

# m a n i p

LE JOURNAL DE LA MARIONNETTE

[ Rencontres Nationales ]



## M & Marionnettes Musiques

📡 **15 et 16 octobre 2010**  
à Paris au Grand Parquet

📡 **17 octobre 2010**  
à l'Abbaye de Royaumont (95)

Rencontres proposées par **THEMAA**  
Association Nationale  
des Théâtres de Marionnettes  
et des Arts Associés

Concilier la disponibilité et l'efficacité pour mettre en place des actions d'envergure nationale à caractère collectif demande quelque abnégation. Emmanuelle Castang et Laure Bourrelis travaillent à THEMMA avec passion et sans cesse, pour la profession et pour la reconnaissance du théâtre de marionnettes. Le Conseil d'Administration leur est toujours proche, attentif et fort de propositions personnelles, actif dans sa quête de solutions aux problèmes quotidiens. Les membres du CA ne m'en voudront pas, faute de place, de ne faire mention que des avis particulièrement pertinents de Hubert Jégat, vice-président. Ils sont devenus indispensables au bon fonctionnement de notre/votre association.

Patrick Boutigny est un organisateur hors pair. Sa connaissance du terrain, son intuition artistique, son expérience sociale en font un penseur des plus avisés et des plus généreux. Une sorte de philosophe (donc un philosophe). Le Conseil d'Administration de THEMMA a convenu avec lui d'une mission nouvelle dans la continuité des « Saisons de la marionnette ». Voyez, nous avons les plus belles cartes dans notre jeu : ce sont gens de qualité.

> Pierre BLAISE  
Président de Themaa

## Edito <sup>2</sup>

Les Etats Généraux 2 d'Amiens du mois de mai dernier ont permis d'ouvrir de vastes chantiers sur lesquels ce numéro de Manip revient largement. C'est dire que nous n'avons pas voulu clore ces quatre années des *Saisons de la marionnette* par ces deux jours de bilan : les chantiers sont ouverts, car les *Saisons* ne doivent pas se contenter d'être une parenthèse dans l'histoire de notre profession. THEMMA veut poursuivre ce processus de circulation des idées et des pratiques par lequel finissent par converger vers un socle commun les directions de réflexions et de dimensions politiques. Place donc aux « *Saisons d'après...* »

Car le travail continue... et dès ce trimestre :

- La troisième Scène des chercheurs aura lieu le 13 novembre, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

- L'exposition itinérante *Marionnettes, territoires de création* (THEMMA, IIM, Ville de Gonesse, Le Tas de Sable) sera inaugurée le 11 décembre avec, par la volonté de l'Institut International de la Marionnette, une importante Carte blanche à la région Champagne-Ardenne.

Nous avons voulu également conserver un espace collectif de la profession. De fait, le comité de présidence des *Saisons de la marionnette* terminait ses travaux aux Etats Généraux. Nous l'avons remplacé par un **Conseil Permanent des Arts de la Marionnette**. L'enjeu demeure de rapprocher et différencier à la fois les diverses cultures de nos partenaires pour organiser leurs relations et par là même harmoniser les rapports partenariaux dans un espace d'intelligibilité partagée.

C'est un dispositif singulier qui doit permettre une interrogation ouverte sur les différents chantiers abordés aux Etats Généraux, chantiers susceptibles d'approches diverses mais « universalisantes », pour mieux appréhender les réalités des Arts de la Marionnette aujourd'hui.

Cette mobilisation permanente demande les apports artistiques, culturels, politiques et techniques de tous les professionnels à la recherche d'une « mise en sens » porteuse d'une cohérence que peuvent se réapproprier les artistes, les compagnies, les lieux de production, de diffusion et de formation.

> Patrick BOUTIGNY

**manip 24 /** OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE 2010

Journal trimestriel publié par l'ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS (THEMMA)  
24, rue Saint Lazare 75009 PARIS  
Tél. : 01 42 80 55 25 / 06 62 26 35 98  
E.mail : [themaa@orange.fr](mailto:themaa@orange.fr)

Pour le journal : [boutigny.patrick@wanadoo.fr](mailto:boutigny.patrick@wanadoo.fr)

Site : [www.themaa.com](http://www.themaa.com)

THEMMA est le centre français de l'UNIMA.

L'Association THEMMA est subventionnée par le Ministère de la Culture (D.M.D.T.S.), par la Région Ile-de-France (Emploi-tremplin) et le Pôle Emploi

Directeur de la publication : *Pierre Blaise*

Rédacteur en chef : *Patrick Boutigny*

Rédaction et relecture : *Marie-Hélène Muller*

Traduction et résumés en anglais : *Narguess Majd*

Conception graphique et réalisation : [www.aprim-caen.fr](http://www.aprim-caen.fr) - ISSN : 1772-2950

Pour aider MANIP, le journal de la Marionnette, vous pouvez participer à son développement en nous versant 10 € (chèque à l'ordre de « Association THEMMA »).

# / Sommaire

## Editorial 02

## Portrait 03-04

Anne Bitran

*Anne Bitran*

## Dossier 05-08

Etats Généraux 2 / Des chantiers pour comprendre le présent

*Forum 2*

## Actualité Themaa 09-10

Rencontres nationales : marionnettes et musiques

*Themaa news: Puppetry and Music Meetings*

## Scène des Chercheurs 11

Matières à jouer, matières à penser

*Researchers' Stage*

## Du côté des programmateurs 12

Fabienne Lorong au Centre culturel Pablo Picasso à Homécourt (Lorraine)

*Along with Program Directors*

## De mémoire d'avenir 13

Angélique Friant

*Future Memory*

## International 14-15

Etre marionnettiste en Iran aujourd'hui -

*International: Iran*

## Créations 15-18

L'actualité des compagnies

*New Productions*

## En anglais dans le texte 19

*English articles*

## Exposition itinérante

Construire l'identité d'une « Carte blanche » en région : marionnettes en Champagne-Ardenne 20

*Travelling Exhibition in Charleville*

Retrouvez les dates du trimestre dans l'agenda accompagnant le journal.





# ANNE BITRAN

## GINETTE ET AUTRES « RÉMOULADES »...

**La compagnie des Rémouleurs est née en 1982 et la musique est déjà présente dès cette naissance, comme s'il y avait une ligne directrice dans ton parcours artistique ?**

Il y a, en fait, une ligne continue qui n'empêche pas des ruptures ! A l'origine, il y a surtout une grande curiosité, le goût du risque et une fameuse dose d'inconscience ! La musique est pour moi une immense source d'inspiration, à l'origine de beaucoup de mes créations.

**L'aventure commence comment ?**

Tout a commencé sur la route avec Olivier<sup>1</sup> et un orgue de Barbarie qu'il avait acheté pour assouvir un vieux rêve d'enfant. Il était étudiant et moi, je venais d'avoir mon bac. On s'est rencontrés à la fac, dans un cours sur la voix ! On est partis sur les routes, l'été, avec cet orgue et des chansons, pour se frotter à cette forme artistique du spectacle vivant - à l'époque nous ne pensions pas en faire notre métier : il s'agissait plus d'une forme de jeu, de challenge. On fait les choses et après coup on sait pourquoi on les fait. On s'est formés au chant sur le tas, puis en suivant des cours avec Karine Trow. On jouait dans les rues piétonnes et les marchés. Un jour, on a été repérés par un agent artistique sur le marché de Bourg-la-Reine. Il nous a fait travailler sur tout un réseau de mairies de la proche banlieue avec lesquelles il travaillait. Notre collaboration avec lui s'est brusquement interrompue quand, après deux ou trois ans, nous lui avons demandé de nous déclarer... Ce monsieur était un ancien clown, un personnage romanesque pour lequel nous gardons une grande tendresse. Il nous avait demandé de monter un spectacle

pour enfants. Or j'adorais *Pierre et le loup*. C'est une pièce où il y a beaucoup de personnages et nous n'étions que deux. D'où l'idée de construire des marionnettes. Sans formation aucune, nous avons choisi de construire des marionnettes à fils en empruntant des ouvrages qui nous apportaient des rudiments de construction et nous avons fait transcrire la musique sur carton perforé pour orgue mécanique (par Antoine Bitran, mon frangin, qui débutait alors dans le métier de noteur). Ce spectacle a été repéré par les Jeunesses Musicales de France qui nous ont engagés dès la première année et ce, pendant trois ans : plus de 500 dates dans toute la France et dans toutes les conditions possibles, du grand Théâtre de Bordeaux aux petites salles des fêtes de campagne. Ces trois années ont été une vraie grande chance pour nous, un départ sur les chapeaux de roue : nous avons appris notre métier en le pratiquant.

**C'est donc le premier spectacle de la compagnie, premier spectacle avec une musique en direct qui ne soit pas un simple accompagnement ?**

*Pierre et le Loup* est en effet une pièce très importante dans le théâtre musical ; elle a bien sûr une visée pédagogique mais en même temps, c'est une œuvre musicale à part entière. Dès le départ, nous avons voulu que la musique soit jouée en direct sur le plateau, c'était primordial. Nous n'avons même pas envisagé de musique enregistrée. La conteuse tournait la manivelle de l'orgue et racontait l'histoire ; le rapport au public était charnel. Tout était déjà là sans qu'on le sache vraiment dans nos têtes, même si nous étions plutôt très illustratifs par

rapport à la musique. Quand on disait « voilà le loup », on amenait la marionnette du loup... Je pense que dans ce spectacle, on avait accumulé toutes les erreurs possibles des débutants qui commencent à faire du théâtre ! Mais en même temps, on a appris à reconnaître là où étaient les erreurs : si ce que tu veux dire ou montrer est dans le texte ou dans la musique, il n'y a pas besoin que ce soit en plus sur scène et du coup, sur scène, tu peux montrer autre chose que ce qui est dit. C'est le B.A.-BA, bien sûr ! Autodidactes, nous redécouvrons l'Amérique... Parallèlement, on continuait nos spectacles de rue en diversifiant toujours notre répertoire. Partis d'un répertoire traditionnel, on s'est mis à jouer du rap ou du reggae avec l'orgue de Barbarie et notre spectacle de rue est devenu de plus en plus rock'n roll. On était maladroits et ingénus, mais on s'appropriait l'outil et le répertoire, et on se remettait tout le temps en question. On a joué avec Fantasio qui débutait alors. On a fait Aurillac, Chalons et d'autres festivals.

**Mais vous aviez, avec ce premier spectacle, attrapé le virus de la marionnette ?**

Oui, et alors, pour le deuxième spectacle, nous avons pris deux décisions importantes : d'abord explorer d'autres types de marionnettes et ensuite ne plus se cacher pour manipuler. Nous avons donc monté ce deuxième spectacle *Kaosmos ou l'harmonie des sphères* avec nos petits moyens et une petite subvention du Ministère de la recherche. C'est un spectacle qui fut joué une centaine de fois à la Cité des Sciences à la Villette et près de deux cents représentations en tournée.



## >> Mais la grande aventure commence avec Ginette Guirrolle ?

Non ! La grande aventure avait commencé quinze ans plus tôt, dans la rue avec Olivier ! *Ginette Guirrolle* a, par contre, été un vrai tournant : il s'agissait pour moi d'un retour à nos premières amours. Le contact direct avec le public des bars s'apparente à celui qui se développe dans la rue : très charnel et sans faux-semblants. L'idée de ce spectacle m'est arrivée deux ans avant sa création, en 1994 : une femme seule sur un comptoir, d'une soixantaine d'années, impudique, loquace, rebelle, humaine. J'ai construit le personnage en m'inspirant de femmes que je connaissais : ma voisine du dessus en premier lieu, une vieille Parisienne qui se confiait volontiers et dont l'histoire intime enlaçait bien souvent la grande Histoire. Après deux années de travail solitaire avec Ginette, de recherche de situations dans l'espace du bar (j'ai eu la chance incroyable de pouvoir travailler au Baron Rouge, près du marché d'Aligre à Paris. Le patron m'enfermait dans le bar tous les après-midi aux heures de fermeture, entre 14 et 17h... Reconnaissance éternelle !), de *construction* du personnage, dans toutes les acceptions du terme, c'est finalement Cendre Chassanne, que j'avais sollicitée pour le travail de mise en scène, qui m'a mise sur la piste de Minyana pour le texte. *Inventaires* correspondait parfaitement à ce que je recherchais : j'ai hésité entre les trois monologues et j'ai finalement choisi celui d'Angèle, pour le passage sur les sourcils (« *très jeune je m'épilai les sourcils... plus ma vie privée se déginglissait, plus je m'épilai, plus je les levais...* »). En fait le contenu du texte, les anecdotes, m'importaient peu. C'est le caractère du personnage qui me passionnait : sa rage, sa gourmandise, sa lucidité. Aujourd'hui j'ai décidé d'arrêter de jouer ce spectacle : après treize années, j'ai besoin de tourner cette page et de raconter autre chose dans les cafés. S'arrêter avant la lassitude !

## Comment travailles-tu dans l'élaboration d'une création ?

J'ai l'habitude de travailler de manière collégiale : les décisions sont prises à l'unanimité ; si on n'est pas tous d'accord sur une idée, c'est qu'elle n'est pas bonne. Que ce soit pour *L'Histoire du soldat*, pour *Machina Memorialis*, ou *Le nouveau spectacle extraordinaire*, le travail se fait sur le plateau et ensemble. La réflexion est collective, même si j'arrive avec une proposition de scénario écrite. A tout moment, tout peut être remis en question, être déconstruit, reconstruit. Avec *L'Histoire du soldat*, le projet fut, de fait, remis en question. En effet, nous n'avons pas obtenu les droits pour transcrire la musique de Stravinsky pour orgue de Barbarie, mais comme les droits pour le texte étaient indépendants des droits pour la musique, nous avons pu créer une musique originale. On a travaillé avec Laurent Brusetti qui assistait aux répétitions dans la journée, puis... écrivait pendant la nuit. Pour *Lubie*, j'ai travaillé seule pendant des mois, écoutant les duos de Bartok et de Berio en boucle et construisant mes petites scènes manuelles avec le cyclope (boîte optique). Je voulais éviter l'enchaînement sans queue ni tête de scénettes et j'ai beaucoup travaillé à l'écriture dramaturgique, aux enchaînements, à la cohérence musicale et philosophique du spectacle. Les musiciens et Bénédicte Ober sont arrivés dans un deuxième temps ; nous avons repris le travail dramaturgique et avons plusieurs fois déconstruit puis reconstruit l'ensemble. Avec *Boucle d'Or*, *33 variations*, nous travaillons sur le thème de la variation. Pour cette création, on n'a pas demandé à un compositeur, mais à un poète d'écrire - il y a d'ailleurs des points communs

avec la composition musicale. Jacques Jouet a écrit une succession de variations sur le thème du conte traditionnel de *Boucle d'Or*. À partir de la structure très simple du conte, on apporte des couleurs très différentes, des angles de vue. Nous développons les différents thèmes abordés dans le conte : l'errance, l'hospitalité, la recherche d'une famille d'accueil, l'expulsion, mais Jacques est avant tout un Oulipien ! Il travaille donc sous la contrainte ! À chaque variation, tout comme Beethoven l'avait fait pour les Variations Diabelli, qui sont jouées au piano par Jeanne Bleuse pendant le spectacle, Jacques développe une idée formelle : le sens découle souvent de la forme... Avec Jacques, nous avons travaillé exactement comme avec un compositeur : il nous envoyait des séries de variations et puis on en parlait ensemble. Je lui passais également des commandes : je viens par exemple de lui demander d'écrire un poème en alexandrins. Là aussi, il est associé à la création au plus près du plateau. C'est un spectacle qui n'a pas encore tout à fait sa forme définitive : le Miroir Liquide, machine de théâtre mise au point par Olivier Vallet aura, par exemple, une place plus importante qu'actuellement. Nous avons une dernière résidence de création au mois de septembre prochain à Meylan.

## Comment Olivier apparaît-il dans ce processus, avec ses drôles de machines à voir ?

Très tôt, Olivier a commencé à s'intéresser à la lumière et aux ombres. Déjà dans *Pierre et le loup*, il avait conçu dans le ventre du loup un système qui faisait apparaître en ombre, à un moment donné, le canard que le loup avait mangé. C'étaient déjà les prémises de son travail futur et de cette envie de chercher à construire des boîtes à lumière et des boîtes optiques. Il a inventé sa première machine à lumière en 90-91. C'était un gobo articulé, une marionnette-gobo : au lieu de faire une ombre animée, il voulait que cette ombre soit lumineuse et que tout le reste soit noir. Il avait construit une espèce de diaphragme dont le centre était un bonhomme et, par un système de plaques, les membres lumineux montaient et descendaient. Il pouvait projeter ce drôle de bonhomme sur la façade d'un mur. Un peu par hasard, il a présenté son prototype au Salon des éclairages du spectacle, et les gens furent tellement surpris par cet objet bidouillé qu'il gagna le premier prix du concours. En fait il a gagné ce prix plusieurs années de suite parce que les membres du jury étaient fascinés par cette capacité qu'il avait de créer avec des moyens misérables des images aussi magiques et poétiques, alors que les autres concurrents présentaient des machines sophistiquées et bourrées d'électronique.

## Qu'est-ce qui déclenche les convergences entre tes envies, les machines d'Olivier et les musiques ?

En fait, les déclencheurs sont multiples. Une technique nouvelle implique un apprivoisement. Les machines de théâtre d'Olivier sont un peu comme des bêtes sauvages que l'on apprend peu à peu à connaître. Il ne s'agit pas de dominer la bête, mais d'en connaître suffisamment bien toutes les particularités, les limites et les possibilités, pour pouvoir travailler avec elle comme avec un partenaire sur scène : la machine propose, je dispose, nous jouons ensemble, parfois elle m'échappe et ces moments non prévus sont souvent passionnants ! Je travaille de la même manière avec la marionnette, d'ailleurs... Pour *Lubie*, le cyclope me permettait d'entrer dans l'intimité de la main, les duos pour violons de Berio et de Bartok correspondaient à l'univers poétique et philosophique que je recherchais,

la cohérence s'est imposée. Mais là aussi l'outil m'a fait beaucoup de propositions que je n'avais pas prévues, et notamment la double inversion de l'image, contrainte forte qui s'est révélée extrêmement riche et génératrice de sens.

## Une autre particularité, comme une empreinte de la compagnie, est de jouer hors les théâtres. Est-ce un engagement politique que de tenter de toucher un public qui ne va pas forcément au théâtre ou est-ce les créations qui imposent un lieu ?

Là où je m'amuse le plus en effet, c'est en dehors des théâtres, là où la vie se passe ! J'aime jouer avec les lieux, les apprivoiser, un peu comme je le fais avec les machines d'Olivier ou mes marionnettes : laisser le lieu proposer, me faire surprendre par lui, composer avec lui. J'aime aussi le mélange de publics qu'implique cette démarche : tout le monde est dans la rue, dans les bars, dans les lieux publics : on ne retrouve pas une telle variété de publics dans les théâtres. Il me semble indispensable et salutaire d'investir les lieux publics et d'y faire se rencontrer les gens autour d'œuvres de l'esprit, quand les pouvoirs en place cherchent au contraire à nous éloigner les uns des autres et ne tolèrent comme seul point de ralliement que la catharsis sportive.

## C'est dans cet esprit que vous êtes en résidence à Saint-Fargeau ?

Nous sommes en résidence à Saint-Fargeau pour trois ans, sur un lieu très fort : une zone industrielle où était installée une ancienne imprimerie de papier peint : les établissements Leroy. Cette imprimerie a fermé en 1982, après plus d'un demi-siècle d'activité sur la ville. Il en reste une empreinte profonde : beaucoup d'anciens ouvriers de chez Leroy vivent encore là, dans les cités ouvrières qui avaient été bâties en 1920-30 par Isidore Leroy, grand patron à l'ancienne, paternaliste et, encore aujourd'hui, très respecté des ouvriers ; leurs témoignages sont précieux. Je réalise un travail de collectage de leurs souvenirs et de leurs réflexions qui donnera lieu à l'édition d'une série de DVD<sup>2</sup> que nous redonnerons aux Féréopontains (habitants de Saint-Fargeau-Ponthierry). Nous avons également mis en place un blog (<http://encrages.canalblog.com>) qui relate nos activités.

Depuis le début de la résidence, Olivier y a mis au point le Miroir Liquide, nous y avons créé *Boucle d'Or*, première mouture, nous avons joué *Hulul* dans un gymnase, *Ginette* au bistrot, *Lubie* dans les deux églises de la ville, plusieurs *Improjections* dans notre grand local de travail, nous avons réalisé de nombreux ateliers avec les enfants : après un an de présence dans cette ville, nous mesurons d'ores et déjà la force des liens qui se sont tissés entre la compagnie et la ville... Pour revenir à ta question, le fait de travailler dans ce site industriel si chargé de mémoire et emblématique aussi d'un monde du travail d'une autre époque est évidemment très inspirant. Je prépare également avec Albert Marcoeur (cf. *Machina Memorialis*, [www.marcoeur.com](http://www.marcoeur.com)) et l'école de musique de Saint-Fargeau-Ponthierry un *Concert de Papier peint*, installation musicale et visuelle pour l'inauguration du nouveau Centre culturel de la ville, intitulé « Les Vingt Six Couleurs », installé dans la splendide ancienne chaufferie de l'imprimerie. Les travaux sont en cours et l'inauguration est prévue pour le deuxième trimestre 2011.

<sup>1</sup> ndlr : Olivier Vallet.

<sup>2</sup> Le premier tome existe déjà.

# > Des chantiers pour comprendre le présent

Les trois « chantiers » mis en œuvre les 28 et 29 mai derniers à Amiens pendant les seconds États Généraux de la marionnette ont aidé à prendre la température du contexte actuel. Des clefs de lecture ont été proposées à propos de questions artistiques, économiques et culturelles. Il a été question de mutation esthétique, d'alternatives économiques, d'éthique, de bataille et de complexité humaine.

A la Maison du Théâtre d'Amiens, les seconds États Généraux de la marionnette se sont amorcés sur un bilan des actions menées depuis deux ans dans le cadre des *Saisons de la marionnette*. L'énumération des événements organisés, des réseaux et des outils nés de cette mobilisation a permis de mesurer le chemin parcouru (Voir Manip N° 23). Il a ensuite été question, au sein de trois débats thématiques baptisés « chantiers », d'examiner le contexte actuel et d'ouvrir vers l'horizon en compagnie de spécialistes, le plus souvent étrangers aux arts de la marionnette.

Qu'est-ce qui caractérise l'imaginaire contemporain ? Peut-on s'organiser en sortant de la logique de rentabilité ? Comment envisager la politique culturelle aujourd'hui ? Les questions brassées étaient pour le moins capitales.

Les exposés des intervenants et les échanges qui ont suivi ont resitué le théâtre « par objets interposés », selon l'expression de Roland Shön, dans une époque où la technologie bouleverse notre rapport au temps et à l'espace, où la nécessité s'impose d'inventer d'autres logiques économiques, où il importe de refonder la notion de « culture ». La question de la place de l'humain, de son imaginaire, de son éthique, de sa capacité politique est souvent revenue au cours de ces trois chantiers.

## « La force de l'art » : la marionnette en phase avec la sensibilité contemporaine

Le premier chantier a mis, pour commencer, l'accent sur la poétique du théâtre de marionnette et sa résonance avec la sensibilité contemporaine. La discussion s'est déployée autour d'un texte dense, voire touffu, du philosophe Jean Cristofol, enseignant à l'École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, auquel ont réagi, à la tribune, Lucile Bodson, directrice de l'Institut international de

la marionnette, Roland Shön de la compagnie Théâtriciel et l'auteur de ces lignes.

Jean Cristofol a d'emblée souligné qu'il examinait là le champ de l'imaginaire de l'art de la marionnette et non le champ de la pratique, l'un et l'autre allant de pair dans tout art.

Le philosophe a mis l'accent sur l'une des spécificités de ce théâtre : la mise en retrait de l'acteur. Une mise en retrait qui produit un « double déplacement », du mouvement et du regard.

Le déplacement du mouvement est très concret : « Nous avons le mouvement de la marionnette et celui du corps humain auquel il est relié ». La mise en mouvement et le mouvement de la marionnette sont dans un rapport de coprésence, à la différence de l'automate avec lequel la mise en mouvement et le mouvement sont différés. La marionnette déplace aussi notre regard : « Ce que nous voyons quand nous regardons la marionnette, ce n'est jamais seulement la marionnette comme objet, mais c'est quelque chose d'autre qui bouge avec la marionnette. » Est-ce cette « danse intérieure que nous avons chacun en nous », dont parle Jean Cristofol ? Ou est-ce la pensée ? Comme l'a fait remarquer la marionnettiste Claire Vialon, citant Hubert Jappelle : « Ce n'est pas parce que ça bouge que c'est vivant, c'est parce que ça pense ». N'importe quelle chose, même immobile, peut donc devenir vivante si on lui donne une intention ou une pensée.

Notre regard se déplace, lui, de l'acteur en retrait, effacé mais présent, à la marionnette. Nous avons la possibilité de voir ainsi l'illusion se construire, un fait fondamental pour Roland Shön : « La force de cet art, c'est qu'il nous met dans la position de quelqu'un qui construit son illusion. Le plaisir du spectateur est alors beaucoup plus aigu que lorsqu'il s'agit de céder à une illusion, pieds et poings liés ».

Jean Cristofol a proposé une clef de lecture originale avec la notion de « lévitation », qu'il définit comme

« un mouvement de suspension dans l'espace et le temps », « une lenteur qui dure », un envol ou une chute ralentie. A ses yeux, cette potentialité de lévitation constitutive de la « magie » de la marionnette fait écho à notre société « à gravité faible » où la structure du réseau est omniprésente. Il a pointé la présence dans l'imaginaire contemporain d'images de lévitation - dépourvues de toute connotation religieuse. « Au lieu d'être une figure de l'exception, liée à l'Ascension, la lévitation est devenue notre rapport à notre réalité. C'est inscrit dans notre sensibilité, dans notre façon de voir, dans notre corps en quelque sorte. On peut remarquer notamment le grand nombre d'images de la lévitation dans des scènes de cinéma à grand spectacle. » Plusieurs personnes ont réagi à ce concept étonnant. Roland Shön a fait remarquer qu'un goût pour l'envol et le vertige comparables à la lévitation est profondément ancré en nous - un goût qui s'est inscrit quand, petit enfant, nous étions « lancés » en l'air. Le *bunraku* est l'un des exemples les plus évidents de cette « lévitation marionnettique », comme l'a indiqué Lucile Bodson : « Les figurines flottent et sont dépourvues de pieds, ce que la plupart des spectateurs ne remarquent pas, tant leur regard est concentré ailleurs ». Pour Jean Cristofol, la marionnette est « l'un des rares espaces de pratique qui viennent chercher dans la perception sensible l'endroit de cette écriture de notre rapport à la gravitation ». La poétique de la marionnette résonne avec une autre caractéristique de notre époque : notre rapport aux objets. Le philosophe a souligné combien la marionnette explore la délimitation entre l'inerte et l'animé, alors même que dans la réalité cette délimitation est devenue extrêmement trouble. D'une part, les machines ne sont plus réductibles à un objet, c'est la différence entre l'horloge du XIX<sup>e</sup> siècle et l'ordinateur qui, avec Internet, est devenu un environnement plus qu'un objet délimité. D'autre part, les machines qui simulent



## Appel à signature lancé le 28 mai aux États Généraux 2 d'Amiens

Depuis 2007 les acteurs du monde de la marionnette se sont mobilisés pour une meilleure reconnaissance de leur art. Ils ont conjugué leur énergie pour faire vivre les *Saisons de la marionnette* et par là même travailler à l'affirmation d'une politique publique en faveur des arts de la marionnette. Lors des États Généraux de la Marionnette 2 qui se sont déroulés à Amiens les 28 et 29 mai derniers, THEMMA a proposé une déclaration à l'ensemble de la profession autour de huit mesures jugées indispensables au soutien du secteur.

1/ Le soutien renforcé aux artistes et aux compagnies, par le conventionnement, par l'aide aux

projets, ou par l'aide en résidence.

2/ Le renforcement des missions de formation et de recherche de l'Institut International de la Marionnette : doublement des promotions de l'ESNAM ; pérennisation des moyens destinés au fonctionnement du Portail des Arts de la Marionnette.

3/ Une vraie reconnaissance des « Lieux compagnonnage - marionnette », après les trois années expérimentales de conventionnement, pour aller vers une labellisation ministérielle avec des moyens financiers à la hauteur de leurs missions.

4/ Un théâtre pour le Théâtre de

la Marionnette à Paris, afin de lui octroyer dans la capitale un outil de travail indispensable à ses missions d'accueil de la création contemporaine.

5/ Le soutien à la pérennisation d'un poste de direction dans un Centre Dramatique National occupé par un artiste marionnettiste.

6/ L'augmentation du nombre de scènes conventionnées marionnette, afin de couvrir le territoire national, et les moyens financiers inhérents à leur cahier des charges.

7/ Une considération particulière et un soutien plus affirmé aux festivals qui valorisent les arts de la marionnette pour leur permettre

notamment un accompagnement à la production.

8/ Une augmentation des moyens accordés à l'association professionnelle THEMMA pour les tâches qui lui sont dévolues, en particulier depuis les *Saisons de la marionnette*.

Cet appel à signature a recueilli au 1<sup>er</sup> septembre près de 1 000 signatures.

Voir le site : [www.saisonsdelamarionnette.fr](http://www.saisonsdelamarionnette.fr)

le vivant ont également changé de forme. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il fallait reproduire l'apparence du modèle ; c'est le canard automate hyperréaliste du célèbre ingénieur Vaucanson. Aujourd'hui, on conçoit des machines qui vont simuler un comportement, c'est « l'intelligence artificielle », dont l'un des exemples les plus connus est l'ordinateur joueur d'échecs Deep Blue. Dans un monde où les objets deviennent communicants <sup>(1)</sup>, le rapport que nous avons avec eux se trouve bouleversé. Roland Shön pense aussi qu'il existe « *un questionnement de la position de l'objet, de l'objet dans l'art mais aussi dans le quotidien* » qui explique la présence importante sur les scènes d'objets « *qui ne sont pas automatiquement manipulés par l'acteur mais qui ajoutent à la notion de présence ; ce sont des objets qui sont chargés de pensée.* »

Le théâtre de marionnette s'appuie sur l'écart entre une matérialité de l'objet, palpable, manipulable, et les images, les pensées et les émotions qu'elles provoquent. Peut-être réussit-il à rendre tangible des liens qui deviennent de moins en moins visibles, de par la technologie numérique et la dématérialisation qu'elle entraîne ? La question du lien entre marionnettes et nouvelles technologies, un terme aujourd'hui remplacé au ministère de la Culture par « environnement numérique », a suscité des questionnements. D'autant que, comme l'a souligné un professionnel de Grenoble, des artistes sont parfois mis à contribution pour faire la promotion des nouvelles technologies et favoriser leur « acceptabilité ». La technologie est-elle neutre ? Est-elle au contraire porteuse d'un imaginaire propre ? Une marionnette électronique est-elle envisageable ? Qu'est-ce qui différencie un Vaucanson et un constructeur de marionnettes ultrasophistiquées comme François Delarozère ? Autrement dit, qu'est-ce qui fait la force de l'art ? A cela, Roland Shön répond : le jeu. Il a cité le peintre dadaïste Kurt Schwitters : « *Ce que j'aime, c'est jouer avec les objets jusqu'à ce que ça fasse une œuvre d'art.* » « *Jouer avec les choses, a-t-il commenté, c'est les faire se référer à autre chose qu'à ce qu'elles sont. Comme un enfant joue avec des objets pour apprendre le monde. L'art, ce n'est pas un impératif économique ou politique, c'est un impératif de jeu, c'est-à-dire une chose fondamentale au niveau humain.* »

## « L'économie créative solidaire » : travailler autrement

Le deuxième chantier a permis d'éclairer des pistes concrètes quant à la possibilité pour le spectacle vivant d'adopter des pratiques économiques alternatives. L'enjeu étant de sortir de « *la libéralisation du marché culturel et de son éthique de la rentabilité* », a précisé Jean-Michel Lucas, économiste et acteur culturel <sup>(2)</sup>. Les intervenants ont présenté des exemples de démarches qui tentent de ramener l'échange économique à des valeurs humaines.

L'accent a été mis notamment sur l'économie solidaire qui s'inscrit dans le champ de l'économie sociale. C'est l'appellation officielle de ce que l'on nomme parfois « tiers secteur », qui regroupe les structures qui n'ont ni un statut d'entreprise publique ni celui d'une société de capitaux : les mutuelles, les coopératives, les associations et les fondations. « *Cette économie préfère penser la plus-value sociale plutôt que la plus-value financière* » a résumé Anne Quentin, l'animatrice du débat.

Alors que l'économie sociale porte sur les statuts, l'économie solidaire relève, elle, d'un état d'esprit. « *C'est une autre manière de percevoir l'économie* » a résumé Nicolas Chochoy, chercheur à l'Institut Godin. « *Elle est porteuse d'un projet politique au sens où elle renvoie à l'idée d'espace public où l'individu peut s'affirmer et prendre la parole* » a-t-il ajouté. « *C'est une économie fondée sur l'égal respect et l'égalité dignité des personnes* »,

a rappelé Jean-Michel Lucas. L'économie solidaire existe dans le champ de la réinsertion sociale ou de l'agriculture, mais peut aussi se développer dans celui de l'économie créative. L'économie créative est un nouveau secteur reconnu comme un facteur de croissance du commerce mondial.

Elle regroupe les industries et les services qui ont pour centre « l'objet de création » : cela va du design et de la publicité aux médias (jeux vidéo, service web, multimédia, ...) en passant par les arts, la mode, l'édition ou encore le loisir créatif. Selon Jean-Michel Lucas, l'économie créative peut être porteuse « d'harmonie sociale » à partir du moment où « *les arts soutiennent la création de*

*communautés saines capables d'agir avec des citoyens libres* ».

Que signifie l'économie solidaire dans le spectacle vivant ? Peut-on concilier facilement le respect des conditions professionnelles de travail et les possibilités souvent limitées de structures animées par des bénévoles ? Cette question s'est posée avec le témoignage de l'association grenobloise La Petite Roulotte qui rémunère les artistes et les techniciens qui viennent dans son festival au forfait, à la fois parce que son budget est limité et « *pour éviter d'être dans un rapport marchand avec les compagnies* ». Certains professionnels ont exprimé leur désaccord avec ce système qui a pour conséquence de « casser les prix ». Qui doit être solidaire avec qui ? L'artiste avec l'organisateur fragile et à peine rémunéré (parfois pas du tout) ? Ou la structure organisatrice avec des professionnels du spectacle vivant fragilisés ? Cette problématique est aiguë dans le contexte actuel.

La coopération sur le plan local est aussi une façon de travailler autrement. Frédéric Maurin, directeur de L'Hectare, la scène conventionnée de Vendôme, a fait partager l'expérience de la société en participation (SEP) Tam Tam Centre créée en 2009 et auto-dissoute en juin 2010.

Cette structure, utilisée comme un outil de production, est née dans l'élan des *Saisons de la marionnette* et de l'envie de faire « *quelque chose de différent, de plus collectif* ». La SEP est un statut très souple qui permet de réunir des personnes morales ou physiques pour un projet commun. Elle n'a d'existence que par la volonté de ses membres.

« *Ce qui oblige ses membres à s'engager* » a précisé Frédéric Maurin. Concrètement, chacun des onze membres de Tam Tam Centre (compagnies de théâtre, festival, scènes nationales, association d'éducation populaire, ...) a contribué selon ses moyens (les mises allant de 100 à 23 000 euros) ; chacun comptait pour une voix dans les décisions. Cela a permis de produire et de diffuser deux spectacles commandés à la compagnie La Valise et à la compagnie allemande Theaterwiese, qui ont comptabilisé 70 représentations.

Nicolas Saelens de la compagnie Théâtre Inutile

## Les CDAM en action...

### En Picardie

Pour une Coopérative des Arts de la Marionnette  
Partenariat avec le Tas de Sable, Ches Panses Vertes (Amiens)

« Depuis son origine, la Maison du Théâtre accompagne le développement de la Cie Ches Panses Vertes devenue aujourd'hui Pôle des Arts de la Marionnette en région Picardie, missionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette. Lieu de création, d'expérimentation, de formation et d'accompagnement artistique et culturel d'artistes - jeunes et moins jeunes - le Tas de Sable est un lieu d'intimité

artistique et n'a pas vocation à s'ouvrir au public. Aujourd'hui, alors qu'il trouve sa vitesse de croisière, c'est un partenariat renouvelé que nous mettons en place pour une Coopérative des Arts de la Marionnette. Tout au long de la saison, de séjours de recherche en résidences de création ou de diffusion de spectacles, il s'agit de concourir ensemble à la pleine visibilité de cet art, chacune de nos structures avec ses compétences et ses moyens. Partager avec le public ce qui se fabrique, c'est là tout le sens de ces rendez-vous réguliers à la Maison du Théâtre autour de spectacles, de travaux... autant de moments ouverts à la réflexion, au dialogue pour construire ensemble

une communauté de pensées, d'actions, et de projets. »

Sylvie Baillon, directrice du Tas de Sable & Ches Panses Vertes et Maryse Benoît, directrice de la Maison du Théâtre d'Amiens.

### En Ile-de-France

Partenariat avec l'ENSATT et la Maison du Geste et de l'Image

Le Théâtre aux Mains Nues, la Nef - Manufacture d'Utopies (Pantin) et le Clastic Théâtre (Clichy) présentent un projet de résidence sur trois ans avec la Maison du Geste et de l'Image à Paris et en partenariat avec l'ENSATT de Lyon (École Nationale Supérieure d'Arts et

Techniques du Théâtre).

Les trois Lieux compagnonnage marionnette en Ile-de-France proposent ce projet autour de la thématique de la ville, de ses mémoires et utopies. Résidences d'artistes et ateliers à la MGI, les travaux résonneront aussi autour des trois territoires des lieux-compagnies.

Avec : Alessandra Amicarelli (Compagnie StultiferaNavis, Italie), Aurélia Ivan (Compagnie Tsara), Elena Bosco (Compagnie Le Pont Volant).

## Conseil Permanent des Arts de la Marionnette

**Pour donner suite au comité de présidence des Saisons de la marionnette, il nous a semblé important de mettre en place une structure d'information et de permanence collective pour les arts de la marionnette autour des chantiers ouverts aux Etats Généraux d'Amiens :**

- » chantier sur l'artistique,
- » chantier sur l'économie créative et solidaire,
- » chantier sur le politique.

Ce Conseil Permanent est placé sous la responsabilité de THEMMA pour le fonctionnement et la coordination.

Il a pour objectifs :

- » D'être à l'écoute de l'ensemble

de la profession, sur les questions de formation, de création, de production et de diffusion ainsi que les problématiques liées au patrimoine, à la recherche et à l'édition.

» D'être un lieu d'information et de circulation de projets.

» D'être à l'interface politique avec le ministère pour l'ensemble de la profession.

En fonction de ces objectifs, il peut être force de proposition, en particulier pour les compagnies, les lieux dédiés à la marionnette et les festivals.

Il est composé de :  
**Pierre BLAISE**, Président de THEMMA et à ce titre, représentant de la profession

**Hubert JEGAT**, Vice-Président de THEMMA

**Lucile BODSON**, Directrice de l'Institut International de la Marionnette et de l'Ecole Supérieure des Arts de la Marionnette.

**Isabelle BERTOLA**, Directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris

**Grégoire CALLIES**, directeur du CDN/TJP de Strasbourg

**Anne-Françoise CABANIS**, Directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

**Joël HUTHWOHL**, Directeur du département des Arts du Spectacle à la Bibliothèque nationale de France

**Raphaële FLEURY**, Chercheuse et Chef de projet pour le Portail des Arts de la Marionnette pour l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

**Wilfrid CHARLES**, Directeur du Théâtre de Bourg-en-Bresse, représentant les Scènes conventionnées marionnette.

**Sylvie BAILLON**, Directrice du Tas de Sable - Ches Panse Vertes, représentante des CDAM

**Emmanuelle CASTANG**, Secrétaire générale de THEMMA

**Patrick BOUTIGNY**, Consultant culturel pour THEMMA, et chargé de la coordination, de l'animation et du suivi du présent Conseil.

a évoqué une expérience picarde : le groupe Actes-Pro qui rassemble une vingtaine de compagnies professionnelles de la région. Il a rappelé à quel point le travail collectif qu'exige ce type d'organisation demande du temps. Actes-Pro a ainsi travaillé pendant deux ans sur la rédaction d'une charte.

Le metteur en scène a aussi regretté que la structure de compagnie soit souvent un simple outil juridique au service d'un projet : « *globalement, nous n'investissons pas assez cet espace d'un point de vue politique.* »

L'exemple de l'Union fédérale d'intervention des structures culturelles (Ufisc), fédération professionnelle d'employeurs du spectacle vivant, a montré comment il est possible de travailler ensemble au plan national. Le président de l'Ufisc, Philippe Berthelot, a rappelé qu'il s'agissait au départ, en 1999, d'« *un accident politique et institutionnel* » : il s'agissait de réagir à une problématique fiscale et de faire prendre en considération les spécificités des associations de création artistique ou d'exploitation des lieux de spectacle vivant. Par la suite, les membres de l'Ufisc se sont questionnés sur l'intérêt général et sur la façon dont on peut glorifier l'artiste pour le mettre à l'écart du politique, comme l'exposent Ève Chiapello et Luc Boltanski dans *Le nouvel esprit du capitalisme* (3). Dans son *Manifeste pour une autre économie de l'art et de la culture*, l'Ufisc réclame que la politique culturelle s'appuie sur la garantie de la diversité culturelle, l'équité territoriale et la considération des populations.

Les effets d'un mode d'évaluation uniforme et systématique, basé sur les chiffres, ont été évoqués à plusieurs reprises. Comme l'a rappelé Jean Caune, dans le troisième chantier, la pensée qui évalue en quantifiant fait disparaître le « sens » dans toutes ses dimensions : la direction (c'est-à-dire le projet politique), le sensible (c'est-à-dire le support utilisé) et la relation partagée. Cette évaluation rend invisible ce pan vécu de l'expérience mais elle a aussi un effet pervers : l'effet recherché peut avoir un impact négatif sur l'action elle-même, a précisé Nicolas Chochoy. Ainsi, des associations de réinsertion de personnes exclues, qui en viennent à choisir des personnes facilement « réinsérables » pour obtenir un meilleur taux de réinsertion, reproduisent la logique de l'exclusion... Comment sortir de cette

logique implacable ? Jean-Michel Lucas a plaidé pour une évaluation qui passe par « *l'appréciation des valeurs* » ; et des valeurs autres que celles définies par le marché. « *Pourquoi ne pas appliquer l'éthique de la dignité au secteur de la culture ?* » a-t-il demandé. Il a donné l'exemple du Pôle Max-Jacob à Quimper, un regroupement d'associations culturelles de secteurs différents (4) qui se réunissent pour évaluer leurs activités à l'aune de la question : « *Qu'est-ce que nos actions apportent à la dignité des personnes ?* ». Cela a pour effet un débat politique permanent.

De son côté, à l'heure du bilan, la SEP du Centre a constaté qu'elle avait produit une richesse non quantifiable : les responsables de ces structures culturelles voisines « *qui ne se parlaient jamais* » ont appris à se connaître et à se respecter. « *Aujourd'hui, nous avons une capacité de réactivité immédiate face aux institutions quand un grain arrive*, confie Frédéric Maurin. *Ce n'est pas mesurable mais c'est évaluable.* »

### « La bataille de l'imaginaire » : la place de la culture dans la politique

Le chantier qui a clôturé les États Généraux reprenait le titre de l'ouvrage de l'association Les Rencontres d'Archimède (46). Cette métaphore guerrière décrit en fait un processus positif : la réintroduction du débat dans la politique culturelle. Face à une « triple crise » (sociale, économique et politique) selon l'expression de Jean Caune, face à une politique devenue techno-économique selon les mots de Raymond Weber, tout impose de repenser les catégories habituelles, de construire des instruments de pensée, de redéfinir le rôle des pouvoirs publics, de trouver de nouveaux champs d'action...

Ce chantier a permis de mettre au jour des outils pour instaurer cette « *bataille de l'imaginaire* » qui replacerait la question du « devenir humain » au centre de la politique culturelle.

Jean Caune, chercheur au Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (Gresec) à Grenoble (5), en a appelé, déjà, à repenser les oppositions traditionnelles : culture bourgeoise/culture ouvrière ; cultures rurales/cultures urbaines ; art majeur/art mineur... Il faut aussi, selon lui,

reconsidérer les catégories art et politique.

« *Il n'y a plus d'articulation mécanique entre avant-garde artistique et avant-garde politique*, a-t-il affirmé. *En fait, ni l'une ni l'autre n'existent plus, car la conscience de classe n'existe plus.* » Pour « *sortir de la crise* », Cécil Guitart, l'animateur du débat, estime décisif de dépasser les cloisons qui séparent la culture, l'éducation et le politique. La politique culturelle actuelle subit les contrecoups de son « *péché originel* » : la séparation du « *faire aimer la culture* » et du « *faire connaître la culture* », à la création du ministère de la Culture en 1959. « *Il fallait un lien indissoluble entre l'éducation, le culturel et le social*, a affirmé Cécil Guitart. *Ce lien n'existe pas.* » Un lien qu'avait tenté de faire l'association Peuple et Culture dans les années 1950 quand elle s'était donné pour mission de « *donner des repères pour agir dans la société, faire naître des acteurs en phase avec la société* », avec le slogan « *rendre la culture au peuple et le peuple à la culture.* »

Il n'est plus tant question de « peuple » aujourd'hui mais de « public », une entité que Jean Caune invite à mettre au centre des discussions. Selon lui, le public ne préexiste pas, mais se construit : il existe quand chacune des personnes peut se sentir partie prenante de l'œuvre. Le chercheur propose ainsi de remplacer la notion de public par celle de personnes. Il estime que la réception de l'objet d'art et les effets de l'art doivent nous préoccuper autant que les effets produits par l'œuvre d'art et son processus.

La « *bataille de l'imaginaire* » est une manière de dépasser les visions de la culture et de l'art portées par « *les barons des grandes institutions* » qui pensent la culture comme ce qui fait consensus. C'est une façon de mettre en rapport des idées et des jugements qui font débat : en un mot, c'est une confrontation. Quelles sont les armes de cette bataille ? Les mots, les discours, les expressions, les supports, ... Tous les outils de prise de positionnement, en somme. Où se déroule cette « *bataille de l'imaginaire* » ? Là où elle se donne des scènes, des médias, des expressions. « *Nous avons à identifier et à réinventer les lieux de cette bataille symbolique, et à nous positionner en acteurs à partir de nos territoires de pouvoir* » a conclu Jean Caune. Dans la bataille de l'imaginaire, la question du beau, autrement dit de la jouissance esthétique,

>> est centrale. L'esthétique est justement ce qui naît en débat avec autrui, ce qui peut être partageable. A la question « *la beauté peut-elle sauver le monde ?* », Jean Caune répond : « *Ce qui peut sauver le monde, c'est la capacité de pouvoir débattre de ce que nous trouvons beau. C'est notre capacité à répondre aux questions : Qu'est-ce qui fait œuvre ? Où commence l'art, où s'arrête-t-il ?* » Par là, la bataille de l'imaginaire aide à répondre à des questions fondamentales : « *Comment l'on devient humain dans sa dimension sensible et intelligible ?* » et « *Comment je deviens une personne, c'est-à-dire une subjectivité, pour produire du collectif ?* » La culture est ce qui devrait offrir à chacun « *la capacité de trouver les modes d'intelligibilité du monde auquel il participe* ». C'est la notion de « *citoyen culturel* » : celui qui a une capacité à donner un sens à sa vie en relation avec les autres et enraciné dans un territoire. Des formes de délibération et de démocratie participative permettraient que chacun retrouve sa place dans un phénomène artistique et sensible. Christine Leprince, psychologue et clinicienne, a décrit le rôle fondamental que joue l'art pour l'individu. Il participe à sa construction psychique, c'est-à-dire « *la construction interne d'un sentiment*

*d'existence* » : *c'est la mise en place des « opérateurs psychiques » qui nous conduisent à construire des liens, à l'intérieur de nous et dans les groupes humains. « L'art permet d'être dans un rapport collectif à la complexité humaine, a expliqué Christine Leprince, pour cette survie psychique, pour transmettre des valeurs, pour communiquer la joie de l'être-ensemble, pour représenter le passage du temps, la question de la mort, la filiation philosophique, théorique, politique,...* » Pour ces raisons, Cécil Guitart pense que l'on doit considérer l'éducation et la culture comme « *intégrateurs de notre société* », en remplacement du travail. Quelle serait la place des arts de la marionnette dans cette bataille de l'imaginaire ? Ne peuvent-ils être l'un de ces espaces sensibles où elle se déploie ? Ce théâtre est sans doute une scène pertinente pour nous percevoir et nous penser sur le plan individuel et collectif. L'une de ses forces étant l'extraordinaire « *biodiversité théâtrale* » qui y règne. Une autre force de la marionnette, a affirmé François Lazaro, c'est qu'elle propose une autre lecture du monde. Et peut-être une autre lecture de cette opacité humaine, à mille lieues d'une idéologie de la transparence qui voudrait tout contrôler, une autre lecture d'une part incommensurable,

impossible à « *évaluer* ». Une autre lecture, en un mot, de cette complexité humaine, qu'il s'agit pour Christine Leprince de « *sauver* » face aux échanges économiques.

> Naly GERARD

- 1/ Dotés d'une puce RFID, on peut localiser et identifier ces objets qui peuvent entrer en interaction entre eux.
- 2/ Auteur du texte *Pour la reconnaissance de l'économie créative et solidaire* (Revue L'Observatoire, n°35, juillet 2009).
- 3/ Éditions Gallimard-NRF Essais (1999).
- 4/ Il regroupe notamment Très Tôt Théâtre, le Conservatoire de musique et d'art dramatique, la Scène nationale, plusieurs Maisons pour tous, la Galerie Artem, l'École supérieure d'art, le collectif Espace digital sporadique.
- 5/ Auteur notamment de *Pour une éthique de la médiation, le sens des pratiques culturelles*, éd. PUG, 1999.
- 6/ *La Bataille de l'imaginaire*, publié par Les Rencontres d'Archimède, éd. de L'Attribut (2009).

L'ensemble des interventions des Etats Généraux 2 d'Amiens est disponible sur le site : [www.saisonsdelamarionnette.fr](http://www.saisonsdelamarionnette.fr)

## Charte des Centres de Développement des Arts de la Marionnette (CDAM)

### Lieux de Compagnonnage Marionnette et Théâtre d'Objets

**Lors des Etats Généraux 2 d'Amiens, Sylvie Baillon a lu et commenté avec les autres directeurs des CDAM, la charte qui fut présentée au Ministère de la Culture et de la Communication. Mais la revendication des CDAM reste la mise en place d'un véritable outil pérenne au service de la profession, car le conventionnement actuellement en vigueur des « Lieux compagnonnage marionnette » ne concerne pas la structuration de ces lieux, mais seulement leurs actions. A suivre, donc...**

Nous, Lieux de Compagnonnage Marionnette et Théâtre d'Objets, soutenus en convention triennale par le Ministère de la Culture et de la Communication, regroupant les compagnies signataires ci-dessous :

- » Bouffou Théâtre à la Coque (Hennebont)
- » Clastic Théâtre (Clichy)
- » La Nef (Pantin)
- » Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes (Amiens)
- » Odradek-Cie Puppella Nogués (Quint-Fonsegrives)
- » Théâtre aux Mains Nues (Paris)
- » Vélo Théâtre (Apt)

**Nous sommes** des lieux-compagnies : La création est au cœur de notre projet. Nos lieux sont dirigés par des artistes dont le travail est reconnu, chaque compagnie étant préalablement conventionnée en raison de son travail artistique, de son implantation territoriale et de son rayonnement national et international. Ce sont des lieux de création et d'expérimentation avec une

architecture spécifique qui permet une alternance rapide du plateau à l'atelier, circulation indispensable à la construction des spectacles. Le temps particulier de la maturation et de l'échange y est pris en compte. Nous développons **un travail...**

- » de compagnonnage avec des artistes,
  - » d'échanges, de regards croisés entre artistes, d'espaces où l'on partage des exigences,
  - » de confrontations et de croisement avec les publics,
  - » d'ouverture vers d'autres disciplines,
  - » d'invention, de recherche, de fabrication, permettant l'existence de nouvelles formes d'écriture,
  - » de développement de projets contribuant à l'émergence de nouveaux artistes mais aussi à l'accompagnement d'artistes expérimentés,
  - » de professionnalisation et d'insertion professionnelle d'artistes ou d'équipes artistiques : depuis l'écriture du projet, jusqu'au devenir de celui-ci,
  - » de transmission d'un art, d'une histoire, de métiers en lien avec les institutions (ESNAM, universités, conservatoires) aussi bien que dans un souci de filiation avec les artistes qui ont marqué l'histoire de notre discipline.
- Ce travail est aujourd'hui soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

**Nous constatons, affirmons...** des spécificités artistiques du théâtre de marionnette et d'objets :

- » La marionnette impose une distance entre l'interprète et le personnage qu'il joue.
- » Elle permet de représenter, aux yeux des spectateurs, non seulement des personnages mais une relation entre une identité (un caractère) et ce qui l'anime.
- » Elle opère un déplacement qui permet un jeu ludique avec la convention.
- » Elle met en jeu une relation entre l'animé et l'inanimé.
- » Elle nous relie à nos sensations premières de l'enfance.
- » Elle est un puissant vecteur de formation de l'acteur.

De ce fait : la marionnette est à la croisée de formes et peut être le creuset d'autres arts. Elle impose des rapports particuliers à l'écriture, à la dramaturgie, à la scénographie et une temporalité propre.

#### ...des modes de production différents :

- » Un artisanat artistique.
- » Le champ de la marionnette est un lieu privilégié pour expérimenter, inventer des modes de production innovants, laissant la place au temps de la recherche.
- » Le champ de la marionnette a besoin de lieux bien dotés sur le plan structurel et financier pour permettre l'accompagnement et le développement des projets artistiques au même titre que d'autres arts (cirque, arts de la rue).

#### Nous décidons...

- » d'instituer collectivement un laboratoire de recherche sur les moyens d'écriture dramatique, de

production et de rapport au public. En bref, des lieux de précipitation artistique (au sens chimique du terme).

- » de fédérer nos lieux autour de projets artistiques et par des pratiques solidaires vis-à-vis de notre profession :
    - Pour partager des expériences, des expérimentations, et des confrontations artistiques, culturelles et politiques.
    - Pour convaincre l'Etat et les collectivités territoriales de la pertinence de nos projets.
    - Pour rendre possible la circulation des artistes d'un lieu à l'autre.
    - Pour contribuer à structurer notre profession dans les domaines de la production, la formation, la diffusion et la recherche.
- Les Lieux Compagnonnage sont en relation avec les autres structures professionnelles de la marionnette : l'ESNAM, l'Institut International de la Marionnette, le Théâtre de la Marionnette à Paris, le TJP - Centre Dramatique National de Strasbourg, les Scènes conventionnées Marionnette, THEMMA, etc. Ces actions impliquent des partenariats avec des auteurs dramatiques, des praticiens du théâtre, d'autres compagnies, des structures de production et de diffusion. Un soutien financier renforcé est nécessaire pour poursuivre et développer ces actions de façon professionnelle et durable, dans le cadre de Centres de Développement des Arts de la Marionnette.

# > Rencontres nationales : marionnettes et musiques

Explorer le rapport scénique et artistique entre les marionnettistes et les musiciens est une expérience qui met à jour la richesse de la créativité aujourd'hui. Les propositions et la production scénique actuelles sont si vastes et foisonnantes que nous avons pris le parti d'articuler le programme selon un déroulé établi comme un parcours. On part de l'histoire pour aller vers les autres cultures, puis on traverse le temps présent et ce qu'il a de concret avec les questions de diffusion, de structuration et enfin les artistes. Les artistes et l'artistique sont au cœur de ces rencontres. À chaque moment, on essaie de savoir comment chacun appréhende ce lien et le fait vivre dans son travail. Les Rencontres nationales Marionnettes et Musiques proposeront donc durant trois jours d'explorer ces liens selon trois formes : des échanges thématiques et artistiques, des restitutions de laboratoires et des spectacles. Ces échanges initiés par THEMAA ont lieu en partenariat avec le Grand Parquet, la Fondation Royaumont, l'Union des Musiciens de Jazz et le Festival Théâtral du Val d'Oise.

## Des échanges thématiques les débats

À traverser les époques, on constate que la musique et le théâtre de marionnette partagent la scène depuis longtemps. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les opéras baroques pour marionnettes faisaient déjà fureur dans les foires. L'histoire récente montre aussi que le lien entre marionnettistes et musiciens n'a fait que se confirmer jusqu'à aujourd'hui et a marqué le XX<sup>e</sup> siècle d'innovation autant pour les musiciens que pour les marionnettistes : Alfred Jarry, au début du siècle, ajoutant des chansons à *Ubu roi* version marionnette ; Manuel de Falla, dans sa collaboration aux pièces pour marionnettes de Federico Garcia Lorca et au *Retable de Maître Pierre* ; Hubert Jappelle et Georges Aperghis dans une collaboration autour de marionnettes issues de l'univers de Paul Klee ; Amoros et Augustin et leur travail avec la musique live depuis 20 ans ; le jeu des automates musiciens des Puppet Players, issus d'une tradition remontant au XVIII<sup>e</sup>, etc. Retrouvant ses sources historiques, la créativité contemporaine ne cesse de surprendre par son audace.

### La rencontre de ces deux arts n'est cependant pas chose naturelle et traditionnelle en France.

Lier l'art du théâtre de marionnette et la musique fait partie dans certains pays d'une tradition rituelle. De l'Indonésie en passant par la Chine, le Japon ou encore l'Afrique, ces deux arts se côtoient naturellement dans les représentations théâtrales. Nous traverserons ici l'Afrique et le Japon pour explorer deux manières tout à fait différentes d'envisager ce rapprochement intrinsèque scénique et dramaturgique.

### Mais l'éclatement des codes permet aussi la diversité des propositions et interroge sur les points de rencontre des deux secteurs.

Bien que les pratiques et usages soient, au premier regard, relativement différents, nous pouvons réfléchir à leurs endroits de convergence au travers de diverses expériences. Etudions les contraintes et possibilités qu'offrent ces deux secteurs pour produire les spectacles dans de bonnes conditions. La création transdisciplinaire actuelle est prolifique, riche d'expérimentations en tout genre, de partages de savoirs, de modes de représentation, de supports et d'inventions. Ces rencontres nationales seront jalonnées de paroles d'artistes marionnettistes et de musiciens, qui traverseront avec nous leur parcours artistique et nous feront part de réflexions sur les thèmes proposés.

## Des échanges artistiques Les laboratoires

### Un laboratoire ?

Un laboratoire, au sens strict, est un lieu de recherche et d'innovation, équipé pour faire des expériences. Il a pour vocation de partager avec le secteur scientifique les résultats des expériences menées, afin de faire avancer la recherche dans son ensemble.

Appliqués à l'artistique et aux missions de THEMAA - association professionnelle - ces laboratoires sont donc un espace proposé aux artistes marionnettistes pour se confronter à d'autres arts ou savoir-faire et ainsi approfondir leur recherche et stimuler leur créativité. Il ne s'agit pas là d'apprendre une nouvelle discipline, mais de « faire ensemble ». Allier les savoir-faire, expérimenter les possibles et partager cette expérience.

En amont des Rencontres nationales se sont tenus deux laboratoires dont nous pourrions voir la restitution vendredi 15 octobre et dimanche 17 octobre.

### >> Le laboratoire de l'Union des Musiciens de Jazz : *Handmade*

Le laboratoire de l'UMJ s'est tenu en juin et juillet au Frigos (Paris 13<sup>ème</sup>). Il a donné lieu à trois rendez-vous : 2 jours, 5 jours, puis 2 jours avant les rencontres.

5 marionnettistes et 5 musiciens y ont participé, suite à l'appel ci-dessous, lancé à tous les adhérents de THEMAA et de l'UMJ.

### La proposition de départ de Manuela Morgaine, pilote :

Les dix doigts de nos deux mains sont des instruments performants, prenants, caressants,

*La rencontre, la collaboration de la musique et de la marionnette apparaît comme absolument nécessaire : qui mieux que la marionnette – machine à théâtre, machine à son, machine à musique – pourrait répondre aux exigences d'une musique à la recherche d'un corps qui fasse écran au temps ?*

Brunella Eruli, Puck n°6

intrusifs, corrosifs, percussifs, manipulateurs, dictateurs, habiles, maladroits, adroits, essentiels, violents, doux, capables de tout et de son contraire. Avant tout, nos mains gesticulent et parlent. Avec elles nous pouvons tout faire, sans elles nous sommes entièrement privés de nous-mêmes. On ne peut parler avec les mots sans que les mains suivent la courbe du sens que nous voulons leur

donner. La musique n'existe que très rarement sans leur usage, chaque instrument donnant aux mains un pouvoir différent, tout comme la marionnette dont elles sont les fils conducteurs et la motricité même. La direction d'orchestre a vite compris que la main pouvait insuffler un rythme, une intensité, donner la sensation que la musique s'écrit en direct, tout comme la marionnette sait que sans les doigts de son maître, elle n'a plus de voix, elle est un simple pantin désarticulé.

Ce qui est fait main est encore ce qui est le plus authentique et le plus humain. Les doigts du potier dans la glaise, le souffle du maître verrier dans le vase...

Pour figurer les dix doigts de la main, c'est-à-dire inventer une forme indissociable et mouvante, comment cinq musiciens dont l'instrument est particulièrement « actionné » par leurs mains, et cinq marionnettistes peuvent-ils inventer un langage commun, appartenir à un même corps ? Quelle sera la forme de ce nouveau corps né de l'échange et l'assemblage de dix ?

Tel est l'enjeu de ce laboratoire.

### >> Le laboratoire de la fondation Royaumont : *Le Grand Atelier*

Le département Musiques orales et improvisées de la fondation Royaumont a souhaité proposer un laboratoire autour de l'improvisation. Il a eu lieu en quatre rendez-vous : 3 jours en avril, 4 jours en juin, 4 jours en septembre, puis 3 jours avant les rencontres.

Il s'agit de tandems. 4 artistes marionnettistes y ont participé, suite à l'appel lancé aux adhérents de THEMAA avec un regard extérieur qui les a accompagnés dans leur recherche.

### Regard sur le laboratoire/Grand Atelier par son organisateur à Royaumont : Frédéric Deval Marionnettes, musiques, improvisation

En chacun de nous, l'enfant s'enchanté des sons que sa propre voix produit, ou des sons que font les objets inanimés qu'il manipule. En chacun de nous, l'enfant est ravi par ce Guignol inanimé qu'il fait s'animer et surgir là où on ne l'attend pas, pour faire des choses que l'on n'attendait pas.

Ainsi, nous nous étonnons que marionnettes et >>>



Grand atelier de Royaumont.

>> musiques puissent aller de pair, alors que ces arts s'enracinent dans l'enfance de l'homme et puisent leur force, l'un comme l'autre, dans l'imprévisible qui fait leur fraîcheur et provoque la surprise. On le sait à Bali, au Rajasthan en Inde ou en Birmanie, en Italie et ailleurs. On l'avait un peu oublié par chez nous.

C'est cette part d'imprévisible que ce « Grand Atelier » cherche à mettre en commun à Royaumont, entre le langage des marionnettes ou du théâtre d'objets et le langage des sons, en agitant le mot ambigu d'« improvisation ».

6 artistes, répartis en 3 tandems composés d'une marionnettiste et d'un musicien, plus un écrivain en 7<sup>e</sup> homme, imaginent ensemble, au fil de quatre résidences, des pièces où s'articulent les deux langages, en laissant une place pour l'impromptu.

Au passage, on relèvera que les idiomes artistiques qu'ils pratiquent sont bien plus que 7 : percussions persanes et percussions butinées dans le monde entier (Keyvan Chemirani) ; marionnettes sur l'eau ou du Rajasthan (Marja Nykänen) ; théâtre d'objets (Elise Combet) ; musique ancienne, baroque et actuelle européenne (Lambert Colson) ; multiples langages musicaux servis par la guimbarde chinoise (Wang Li) ; langue et littérature arabe ou persane anciennes et contemporaines, et leurs traductions françaises (Mohamed Kacimi)...



Laboratoire U.M.J.

A l'époque de la mondialisation et de la migration des cultures, le rapprochement entre marionnettes et musiques, qui est une vieille histoire, en arrive aujourd'hui à susciter des hybridations insoupçonnées, et les improvisateurs des deux disciplines peuvent du coup ouvrir des fenêtres nouvelles et nous sortir des références en boucle qui parfois nous anesthésient.

> Dossier réalisé par Emmanuelle CASTANG

## Les spectacles des rencontres :

### HOMMAGE POSTHUME AUX COURANTS D'AIR

Vendredi 15 octobre à 19h  
Anitya en partenariat avec La Nef, Manufacture d'Utopies



*Hommage posthume aux courants d'air* est une performance improvisée réunissant des chanteurs, comédiens, musiciens

et danseurs de l'ensemble Anitya et des marionnettistes. Cette démarche de rencontre multidisciplinaire, initiée en octobre 2008 et soutenue par La Nef, donne lieu à des moments de recherche courts suivis d'une présentation publique. Pour conjuguer les imaginaires et mettre en résonance les différentes formes d'expression, un metteur en scène muet informe la matière grâce à un langage de composition en temps réel : le soundpainting\*. Il dessine des itinéraires construits sur la fragilité de l'instant, dialoguant avec les improvisateurs pour élaborer une composition collective, estompant ainsi la frontière entre écriture et improvisation.

Conception, direction : Christophe Cagnolari

\* Le soundpainting est un langage de composition en temps réel pour les musiciens, les danseurs, les acteurs..., tous les artistes dont l'art peut être improvisé. Le chef d'orchestre/compositeur s'adresse aux artistes par divers signes signifiant des actions. Ce langage comporte à présent environ 800 signes permettant au chef d'orchestre/compositeur d'indiquer aux interprètes le type d'improvisation désiré.

## « Marionnettes et musiques » / 15, 16 et 17 octobre 2010 / Rencontres Nationales proposées par THEMAA

### VENDREDI 15 OCTOBRE

#### EXPLORATION A TRAVERS L'HISTOIRE ET LES CULTURES

Modération : Brunella Eruli, rédactrice en chef de *Puck*

#### 9h30 > 17h30

##### Exploration dans le temps

Comment la création d'aujourd'hui est-elle marquée des expériences mêlant la marionnette et la musique qui ont jalonné le passé ?

- > Ly Lan Magniaux (*musicienne musicologue*)
- > Jean Luc Impe (*musicien, chercheur*)
- > Evelyne Lecucq (*auteur, commissaire de l'exposition « marionnettes, territoires de création »*)

ECHO D'ARTISTES : Jean-Michel Fournereau (*metteur en scène*) et Antonin Lebrun (*marionnettiste*), co-créateurs de l'opéra Gianni Schicchi

##### Restitution du laboratoire « Handmade »

Laboratoire organisé par l'Union des Musiciens de Jazz et THEMAA, piloté par Manuela Morgaine. Restitution puis discussion avec les artistes.

##### Avec

##### Les marionnettistes

- > Sandrine Furrer (*artiste indépendante*)
- > Violaine Roméas (*Compagnie Passage*)
- > Edith Gabriela Aranguiz (*Artiste indépendante*)
- > Clothilde Payen (*Artiste indépendante*)
- > Camille Touaty (*Compagnie Ca.Ma.It*)

##### Les musiciens

- > Tristan Macé (*Bandonéon*)
- > Benoît Cancoïn (*Contrebasse*)
- > Cyril Hernandez (*Percussions, artiste multi-média*)
- > Ugo Boscain (*Clarinete, contrebasse, mathématique*)
- > Sophie Leroy (*Kaoscillator*)

##### Exploration à travers les cultures : du Japon à l'Afrique

Comment le rapport marionnette et musique est-il appréhendé dans d'autres cultures ?

- > Laurent Colomb (*universitaire*) – Au Japon
- > Jean-Pierre Guingané (*marionnettiste*) sous réserve – En Afrique

Regard conclusif : Peut-on définir un socle commun aux disciplines artistiques ?

#### 19h

Spectacle : « Hommage Posthume aux Courants d'Air » (soundpainting)

### SAMEDI 16 OCTOBRE

#### MARIONNETTES ET MUSIQUES EN SCENE, DES PASSERELLES A INVENTER

Modération : Benoît Pinero, consultant

#### 9h30 > 17h

Regard croisé sur la structuration professionnelle des mondes/secteurs de la marionnette et de la musique : production, diffusion et usages

Quels usages et pratiques des deux secteurs et quel impact sur la création, la production et la diffusion de spectacles impliquant des marionnettistes et des musiciens ?

- > François Grosjean (*directeur du Grand Parquet*)
- > Sébastien Cornu (*président de la Fédurok*)
- > Christian Allex (*directeur des Eurokéesennes de Belfort*)

ECHO D'ARTISTES : Franck Jublot (*Compagnie La balle rouge production*) et Emilie Flacher (*Compagnie Arnica*)

Temps artistique : marionnette/musique/notation  
En cours d'élaboration

Traversées de parcours artistiques : quelles passerelles sont inventées ?

Comment les artistes s'emparent dans leur création de cette transdisciplinarité. Par quel biais ? Sous quelle forme ? Regard sur des parcours, des projets, des partis pris.

Musicien et marionnettiste au cœur du projet artistique de la compagnie

- > Camille Trouvé (*Compagnie Les anges au plafond*)

L'objet comme outil musical

- > Pascale Ayerbe (*gribouilleur sonore, toy-instrumentiste*)

L'outil numérique comme passerelle possible entre la marionnette et la musique

- > Michel Ozeray (*compagnie Om produk*) et Kamal Hamadache

Question de commande

- > Compagnie sous réserve

Regard conclusif sur les deux jours

- > Sidonie Han, *journaliste*

### DIMANCHE 17 OCTOBRE

#### LA MUSIQUE COMME PERSONNAGE, UN DIMANCHE EXPERIMENTAL

#### 10h > 16h

##### Restitution du Grand Atelier

Laboratoire organisé par la Fondation Royaumont

- > Frédéric Deval (*directeur du département musiques orales et improvisées de la Fondation Royaumont*)

##### LES TANDEMS

- > Elise Combet (*Créatures Compagnie*)
- > Lambert Colson (*flûte, cornemuse*)
- > Alexandra Vuillet (*Arnica*)
- > Wang Li (*guimbarde chinoise*)
- > Marja Nykanen (*théâtre d'Ilusia*)
- > Keyvan Chemirani (*percussion persane*)
- > Mohamed Kacimi (*auteur*)
- > Nicolas Goussef (*Théâtre Qui*) : Electron libre du laboratoire

#### 14h

Spectacle « Kyotonomatopée »  
Cie des Lucioles

#### 15h30

Regard conclusif : convergences et dissensions entre marionnettes et musiques

#### 16h

Fin des travaux

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Les 15 et 16 octobre au Grand Parquet (Paris 18<sup>e</sup>)  
Le 17 octobre à l'Abbaye de Royaumont (95)  
Entrée libre sur inscription  
Déjeuners à Royaumont sur réservation : 16 €  
Navette gratuite Paris/Royaumont/Paris  
Information pour venir en voiture prochainement sur le site de THEMAA  
Renseignements/Inscriptions/  
Réservations : 01 42 80 55 25  
[www.themaa-marionnettes.com](http://www.themaa-marionnettes.com)

### SPECTACLE KYOTONOMATOPÉE

Dimanche 17 octobre à 14h



À partir des voix du théâtre japonais de marionnettes Bunraku, une pièce basée sur une

approche musicale de la langue, truffée d'onomatopées et d'interjections, traversée par la fougue et la fraîcheur d'un regard candide. 2 acteurs français, 1 actrice japonaise. Et si l'homme n'était qu'un animal qui parle ?

Textes et mise en scène : Laurent Colomb  
Distribution : Florent Nicoud, Makiko Kawai, Jérôme Wacquez  
Lumières : Guillaume Fournier  
Scénographie : Chrystel Besse, Anne Guénand  
Son : Eryck Abecassis.

Une production Fondation Royaumont ; co-production, Compagnie des Lucioles avec le soutien de The Japan Foundation, Conseil Général de l'Oise, Ville de Gonesse, CENTQUATRE, CulturesFrance/Ministère des affaires étrangères, Institut franco-japonais du Kansai et Villa Kujoyama (Kyoto).

SALLE DES COMMISSIONS DE LA  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE -  
RUE RICHELIEU

EN PARTENARIAT AVEC LA BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE DE FRANCE ET L'INSTITUT  
INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE  
DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES.

## Matières à jouer, matières à penser

Dans le théâtre d'acteurs, matières et matériaux ne rentrent généralement en compte que pour la réalisation des décors et des costumes. Dans le théâtre de marionnettes ou d'objets, ils deviennent prééminents puisqu'ils contribuent à la nature même des personnages, à leurs capacités cinétiques, expressives, dramatiques. Puis, rangés de la scène, ils conditionnent la possibilité d'accéder aux traces les plus immédiates de spectacles disparus. Depuis sa naissance comme figure, sous les mains du sculpteur

ou du marionnettiste, jusqu'à sa conservation dans le secret des boîtes d'archives ou les vitrines des musées, la marionnette est matière. Et cette matière, dans toute sa diversité, génère des contraintes, révèle des qualités, traverse des états qui méritent d'être examinés avec attention : ils sont en effet un puissant révélateur des réalités et des enjeux du théâtre de marionnettes, hier comme aujourd'hui.

### 1<sup>ère</sup> TABLE RONDE / Du matériau à la fable

En 1957, Yves Joly inventait avec *Drame de papier* un nouvel avenir à l'écriture dramatique. Dans cette création, un personnage de papier était violé par un ciseau qui le découpait, un autre était brûlé, entièrement : non son costume mais son corps, son être, son existence même. Ainsi le destin du matériau devenait-il à lui seul source d'émotion théâtrale. Le papier est fragile, il se déchire, brûle, se froisse, se jette... La glaise est lourde, elle colle, croûte, se modèle, suinte d'eau, s'érige, s'étale... Le latex enrobe, il résiste, se plie, permet la flexion, l'ouverture... La terre boueuse inspire-t-elle les mêmes fables que les résines de synthèse, les Calebasses, le sable, l'eau ou les éléments végétaux ? Le carton et le papier journal au service de la fabrication d'un personnage aboutissent-ils à la même personnification, aux mêmes caractères ? Parlent-ils de la même façon de l'humain ? Comment la matière dont est constitué le personnage marionnette influe-t-elle sur l'interprétation ? Comment interfère-t-elle avec l'écriture, voire la transforme-t-elle ? Jouer, re-jouer le monde... la matière inspire toute une geste de l'humain, dans le corps à corps qu'elle impose. Jusqu'où peut-elle devenir la matière même de la représentation ?

**Modératrice :** Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette

**Parole vive :** Philippe Genty

**Communications :** Jean Luc Mattéoli, Docteur, chercheur ; Emmanuelle Ebel, Doctorante, université Strasbourg 2 ; Olenka Darkowska-Nidzgorski, chercheuse

**Répondants :** Catherine Sombstay, compagnie Médiane ; Jean Pierre Lescot, compagnie Jean-Pierre Lescot / Phosphène

### 2<sup>ème</sup> TABLE RONDE / Conservation, restauration, restitution

Quelle deuxième vie pour les marionnettes une fois qu'elles ne jouent plus ? La question de la conservation se pose avec une acuité particulière tant les matériaux utilisés pour la construction sont divers. Car l'imagination du marionnettiste est sans borne : matériaux périssables, éphémères, substances qui se décomposent ou se détruisent mutuellement... Autant de défis pour les conservateurs et les restaurateurs qui se trouvent alors face à un double questionnement : comment conserver et restaurer ces matériaux hétéroclites (ou parfois, plus modestement, comment ralentir leur vieillissement inéluctable) et quels objectifs se donner dans la restauration ?

Une marionnette, quand elle entre dans une institution patrimoniale, cesse généralement d'être

utilisée sur scène. Mais elle rencontre parfois un nouveau public, celui des musées et des expositions. Partant, quelle doit être la finalité de la restauration : remettre la marionnette en état de jeu ? Rechercher la conservation la plus pérenne possible ? Maintenir ou bien effacer les traces de son utilisation ? Et pour quels destinataires ? Les regards croisés du conservateur, du chercheur et de l'artiste nous inviteront à repenser ces missions, à la croisée du souci de préservation du patrimoine et des questionnements liés à la recherche et à la pédagogie.

**Modérateur :** Joël Huthwohl, directeur du département des Arts du Spectacle à la BnF

**Parole vive :** Emilie Valantin

**Communications :** Lucile Dessennes, restauratrice au département de la conservation (BnF) ; Véronique Minot, chef du Service Conservation et Communication au Dpt Arts du spectacle (BnF) / Violaine Blaise, restauratrice du patrimoine (INP) ; Simone Blazy, Ancienne Directrice du musée Gadagne ; John Mc Cormick, chercheur

**Répondants :** Marcel Violette, marionnettiste et scénographe ; Einat Landais, constructrice et marionnettiste

### REGARDS PROSPECTIFS

Mickael Meschke, Marionnettiste, Fondateur du musée de la marionnette de Stockholm ; Didier Plassard, Professeur, université Montpellier 3

## > BRÈVES

### UNIMA

• La réunion des conseillers de l'UNIMA s'est tenue du 21 au 24 juin à DORDRECHT près de Rotterdam (Hollande). Cette rencontre s'est déroulée pendant le Festival International de Marionnettes de Dordrecht. 107 personnes, venues de 35 pays, et pour la première fois des conseillers venus d'Iran, étaient présents. Trois nouveaux centres se sont ouverts en Indonésie, au Portugal et dans la province d'Ontario (Canada). Alain Lecucq et Greta Bruggeman étaient les représentants de la France. L'objectif de cette rencontre fut la préparation du prochain congrès de l'UNIMA, qui se tiendra à Chengdu (Chine) du 28 mai au 4 juin 2012.

• D'autre part, l'Encyclopédie mondiale des Arts de la Marionnette vient de se voir décerner, par le Syndicat de la critique, le prix du meilleur livre sur le théâtre.

### Grand Prix

Le castelet de Josette (Compagnie Garin Trousseboeuf) a reçu le Prix du Festival International de GAND (Europees Figuretheatercentrum),

en Belgique, en juillet dernier. Josette est contente !

A suivre...

En partenariat avec l'Ecole d'Architecture de Lille, Claire Dancoisne travaillera avec 120 étudiants pour réaliser un défilé de mode marionnettique.

Représentation le 2 décembre à la Rose des Vents à 18h30.

Portail des Arts de la Marionnette

La base de données du PAM est actuellement réalisée et en cours de rodage. Une version-test du Portail sera en ligne à partir de fin septembre, sur le site [www.artsdelamarionnette.eu](http://www.artsdelamarionnette.eu) et l'inauguration officielle est annoncée pour janvier 2011. Le prochain numéro de Manip consacrera une large place à ce Portail.

Conservatoires de Paris

L'ouverture d'un cours inter-conservatoires d'initiation aux arts de la marionnette et du théâtre

d'objets est prévue pour la rentrée 2010-2011 : 4 heures de cours hebdomadaires sur une durée de 32 semaines, soit 128 heures annuelles pour 40 élèves environ au total.

Deux intervenants en alternance, marionnettistes professionnels en exercice et diplômés de l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) de Charleville-Mézières : Alexandre Picard et Nicolas Goussef (chacun dispensant donc 64 heures de cours sur l'année).

Paroles Nomades à Château Gonthier (Scène nationale le Carré) les 14 et 15 décembre

Ces paroles nomades se concentreront sur un débat autour du thème de la présence avec Le philosophe Christian Ruby, le psychoclinicien Pascal Le Malefan, l'ethnologue Octave Barry et les artistes Philippe Minyana (Auteur) Gildas Milin (metteur en scène) et Sarah Lascar (marionnettiste) sous la houlette de François Lazaro, grand témoin.

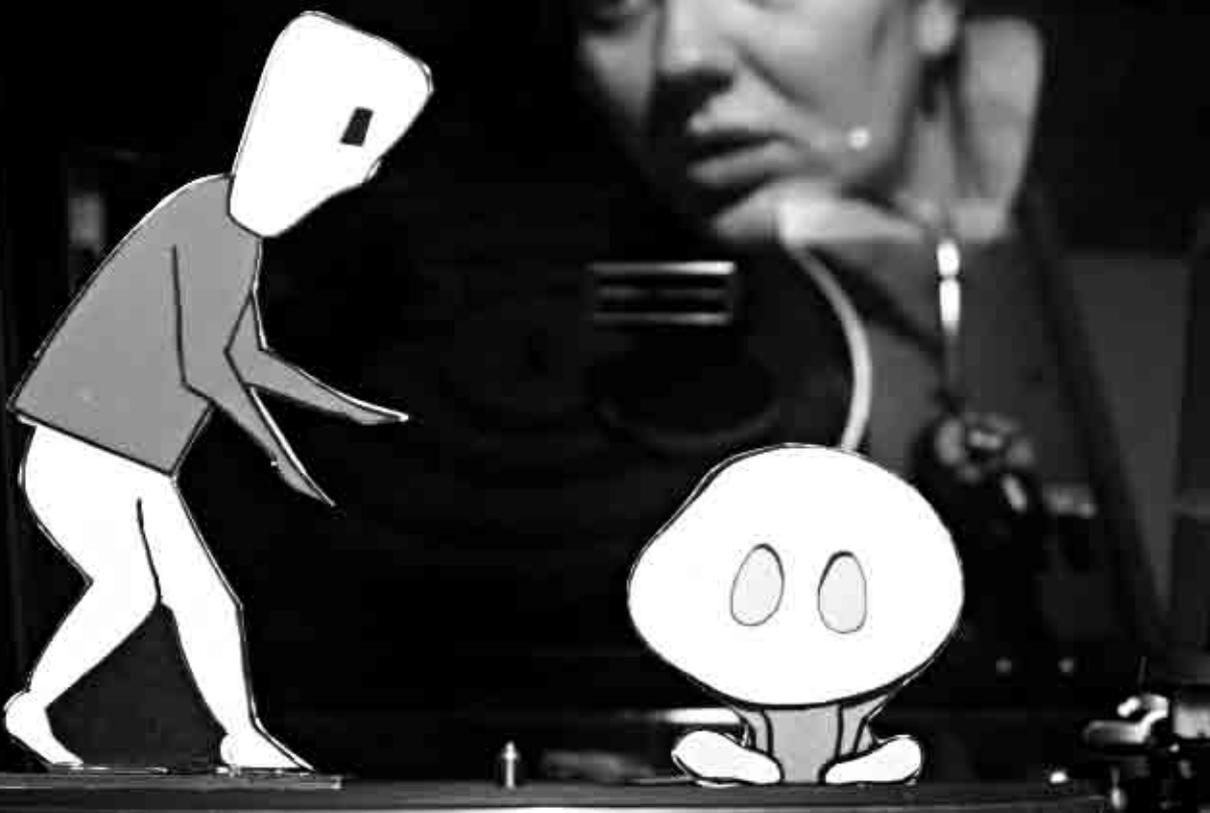
A Chaillot : le serviteur de la beauté : Création 2010 de Jan Fabre

Le Serviteur de la beauté voit l'ange-clown, (re)devenu homme, se déguiser en modeste marionnettiste au service d'une puissance supérieure, une force mystérieuse. « Vous pouvez l'appeler Dieu ou le sublime », mais dans cette pièce Jan Fabre lui donne le nom de la beauté. Ce marionnettiste se voudrait à l'évidence invisible, tandis qu'il ouvrirait des petits tiroirs et laisserait la parole à ses créatures suspendues au bout d'un fil. On comprend dès lors que pour l'auteur et metteur en scène flamand, ce serviteur manipulé est peut-être aussi celui qui manipule dans un jeu de rôles jouissif et singulier. Chez Jan Fabre le monologue se fait « orchestre symphonique qui s'accorde, cherche la note juste tout en bavardant ».

Philippe Noisette

Du 9 au 11 février 2011 Salle Gémier (Théâtre National de Chaillot)

Compagnie En Verre et Contre Tout :  
Miche Et Drate.



## > Fabienne Lorong

Centre culturel Pablo Picasso à Homécourt - Lorraine

### TAM TAM les dessous de la marionnette, je me lance !

La compagnie Trois-Six-Trente souhaite m'exposer son projet *L'Herbe folle*. Nous nous donnons rendez-vous à Metz, dans un bar en face de la gare. Les marionnettes seront celles de leur spectacle *Les aveugles* et les textes spécialement écrits pour ces personnages par Eddy Pallaro. L'occasion de faire découvrir une nouvelle forme de marionnettes en décentralisation dans une configuration intimiste. Comment mettre ce projet en place ? J'appelle le maire de chaque ville ou village de la Communauté de communes du Pays de l'Orne et leur fais la proposition d'une présentation de la saison du Centre culturel Pablo Picasso - Scène conventionnée pour le jeune public, dans chaque commune. Cette soirée de présentation sera effectivement proposée dans sept lieux de la Communauté de communes du Pays de l'Orne. Surprise et étonnement des spectateurs devant les marionnettes hyperréalistes de la compagnie Trois-Six-Trente. En parallèle, la compagnie En Verre et Contre Tout présente pour le jeune public des saynètes de *Miche et Drate*, de Gérald Chevolet, en théâtre de papier, différentes pour chaque représentation, et certains soirs, un petit groupe de guitaristes vient jouer la sérénade. En fin de soirée, nous échangeons avec le public autour d'un verre. Bérangère est aux anges, moi aussi. Certains spectateurs nous suivent dans d'autres communes pour découvrir les autres textes, les autres saynètes. Le tour est joué ! Pour la présentation de saison au Centre culturel Pablo Picasso à Homécourt, ce ne sont pas moins de 260 personnes qui viendront découvrir trois des quatre pièces de *L'Herbe folle* de la compagnie Trois-Six-Trente et, pour les plus jeunes, la version intégrale de *Miche et Drate* par la compagnie En Verre et Contre Tout.

### Mais revenons en arrière...

En 2005, je prends la direction du Centre culturel Pablo Picasso - Scène conventionnée pour le jeune public. Mon projet : programmation de formes croisées pour la famille et le jeune public. J'entends ici et là « *le théâtre c'est pas fait pour moi* », « *je n'ai rien compris* »... Ah le langage, les mots, que c'est difficile pour des personnes qui manquent de confiance et se dévalorisent, pour des personnes qui ont travaillé à la mine et dans les usines, qui ont connu l'ère des grands patrons. Il faut à tout prix que je propose des spectacles où sincérité de l'artiste et maîtrise technique se conjuguent. Francis Albiero, de la compagnie Flex, fait son apparition avec du clown et du cirque, puis la marionnette, le théâtre d'objets avec le Théâtre de Cuisine, les compagnies Opéra Pagã, La Loupiote (avec la sœur de Luc Amoros), Médiane, et des artistes comme Mathias Piquet Gauthier du Théâtre du Vide Poche et Carlo Bondi (acolyte de Michel Laubu). L'année suivante, nous entamons une résidence avec la compagnie Flex, La Bande Passante est de passage avec *Compléments d'objets* et notre clown Francis propose des visites guidées en scolaire et tout public. La compagnie Médiane revient et ouvre ses répétitions aux enfants, aux adultes. Ils n'ont qu'une envie : revenir pour voir le spectacle abouti. Danse, musique et théâtre se côtoieront aussi. En 2007-2008, s'ouvrent pour la compagnie En Verre et Contre Tout trois semaines de résidence accompagnées de répétitions ouvertes et d'ateliers dans les écoles. *Tais-toi et mange* se créera en janvier. Peu de programmateurs se déplaceront mais le public est là. Des stages de mime sont mis en place, puis c'est l'arrivée de la compagnie l'Escabelle pour une résidence de trois semaines partagée avec le CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, en vue de la création de *Une vendeuse d'allumettes*.

J'arrête là le listing des compagnies accueillies ; il y en a bien d'autres que vous connaissez aussi bien que moi, reconnues pour la qualité de leurs spectacles dans le monde de la marionnette. Le fait que je m'intéresse particulièrement au théâtre de marionnettes et d'objets n'est pas un hasard... Dans les années 2000, avec la compagnie La Balestra, nous avons initié un temps fort de théâtre de formes animées à Faulquemont en Lorraine. Plus jeune encore, en 1977, il y avait eu le choc artistique d'*Oratorio pour une vie* du Théâtre de Marionnettes de Metz, et des souvenirs d'enfance quand nous allions voir cette compagnie en temps scolaire à la Maison de l'Enfance à Rombas. Mais ce que je ne vous ai pas encore dit, c'est que mon rêve était d'inviter Ilka Schönbein dans mon lieu. En 2009, Laurie Cannac vient pour 2 semaines de résidence à Pablo Picasso : rencontre merveilleuse avec Ilka, Laurie et Serge pour *Faim de loup*. Seul notre régisseur s'offusque du fait qu'Ilka ait peint notre étai en gris, « *mais nous possédons une œuvre d'art maintenant, au Centre culturel Pablo Picasso* » lui ai-je répondu ! Après l'accueil du *Loup et des sept chevreux* avec Kerstin Wiese, ce sera au tour de *Faim de loup*, puis... « *Ilka, que préfères-tu venir jouer à Homécourt : Chair de ma chair ou La vieille et la bête ? Je veux proposer pour le festival des Ribambelles de Lorraine un temps fort sur ton travail et j'aimerais que tu puisses rester quelques jours avec tous les artistes invités.* » Elle choisit *Chair de ma chair*. Une Scène conventionnée pour le jeune public ! J'espère que les parents laisseront bien leurs petits loupiots à la maison.

En 2010, Ilka revient avec son équipe pour des répétitions de *La vieille et la bête* avant son départ pour Momix. Simone est coincée par la neige dans le sud de la France avec son camion... mais elle finit par arriver à bon port. Je coproduis le spectacle. La résidence de la compagnie En Verre et Contre Tout se met en place. Les enfants demandent des nouvelles d'Antoine, personnage de *Tais-toi et mange*. De plus, la compagnie bénéficie du dispositif de soutien pour les résidences artistiques du Conseil Régional de Lorraine. L'auteur est trouvée pour leur prochaine création : ce sera Karin Serres. Des va-et-vient entre Paris et Nancy, prototypes de marionnettes, éponges... tiens, ça me rappelle quelque chose ! Ils vont aussi inviter Gilles Aufray ; un beau projet de décentralisation et d'écriture s'annonce. Enfin le départ du festival « *Les Ribambelles de Lorraine* » ! Un grand moment attendu ! Ambiance foraine, les camions et caravanes arrivent en file indienne ! Les chapiteaux se montent ! Cirque et marionnettes cohabitent pour une semaine de folie, avec, entre autres, Carlos Nogaledo de la compagnie Point d'Ariès et son *Motus, Les colporteurs d'histoires* de la compagnie En Verre et Contre Tout, *Faim de loup* avec Laurie Cannac de la compagnie Graine de Vie, les compagnies de cirque Roué libre et Maboul Distorsion qui cèdera son chapiteau pour *Chair de ma chair*... Mamie Muguette, marionnette confectionnée pour le festival par Sophie Ottinger accueille les spectateurs. Ils sont là, adolescents, étudiants, adultes, personnes âgées et quelques enfants car « *on ne voulait pas rater Ilka et on n'avait personne pour les faire garder* ». A la sortie, les yeux brillent, l'émotion est forte, était-ce un rêve ?

Fabienne Lorong

Directrice du Centre culturel Pablo Picasso -  
Scène conventionnée pour le jeune public.  
Place Leclerc 54 310 Homécourt  
Tél. : 03 82 22 27 12 – <http://ccpicasso.free.fr>

## > Angélique Friant

Chaque trimestre, Manip invite un jeune marionnettiste à nous dévoiler sa mémoire de spectateur...



### Quel est votre premier souvenir de spectacle de marionnettes ?

C'était, je crois, une troupe javanaise, dans laquelle les marionnettistes manipulaient des personnages très colorés, sympathiques, sur un large « castelet ». Un univers issu de la tradition ancestrale des marottes indonésiennes.

### Et votre dernier souvenir ?

La forme brève, mise en scène par Catherine Hugot, *L'araignée dans la plaie*, un texte de Visniec qu'elle jouait au festival Orbis Pictus à Reims. Un travail étonnant avec l'impression que le texte a été écrit pour le spectacle. Et même, que des personnages aussi forts que le Christ et les deux larrons ne peuvent être représentés que par des marionnettes et précisément par ce type de marionnettes. Des personnages hyperréalistes avec des corps trop petits, surplombés de têtes à taille quasi-

humaine. On assiste en direct aux derniers jours du Christ sans obtenir de réponse sur le sens de la vie. Caustique et inquiétant. Un spectacle marquant.

### Est-ce un spectacle en particulier qui vous a décidée à faire ce métier, et si oui, lequel ?

Il y a 5 ans, j'ai découvert au festival d'Avignon, *Le Golem*, mis en scène par David Girondin-Moab, un spectacle de théâtre et marionnette pour adultes. Pour moi, ça a été le « fameux » choc. Un spectacle OVNI. L'impression d'être au cinéma mais avec des présences palpables. Je ne pensais pas qu'on pouvait créer de telles images sur un plateau de théâtre. Je sortais alors de la Classe de la Comédie de Reims, avec une formation de comédienne, et je me suis dit : « c'est ça que je veux faire ! »

J'ai compris que la marionnette permettrait d'aller à des endroits plus complexes que le travail du comédien et pouvait permettre au comédien de

transcender son personnage et d'approcher au plus près du sens, d'intensifier les champs de la perception.

La seconde particularité de ce spectacle était l'unité entre la forme et le fond au niveau dramaturgique et la nécessité de mêler la présence d'acteurs à celle de marionnettes et d'objets vivants afin de créer un climat trouble.

L'histoire de ce personnage en quête de son identité, racontée par des jaillissements d'images et de souvenirs prenant corps depuis le cerveau de cet homme, m'a bouleversée. C'était un voyage empathique dans le rêve, la réalité, le passé, le futur, la folie...

### Que gardez-vous du spectacle de marionnette qui vous a le plus marquée ?

*Jerk*, de Gisèle Vienne, théâtre de marionnette sans illusion... Avec Jonathan Capdevielle, en interprète époustouflant de ce personnage violent et tourmenté. *Jerk*, avec une grande force dramatique et dramaturgique, renouvelle le genre en ne procédant pas seulement d'une nouvelle narration, mais en imposant de nouveaux codes de jeu à la marionnette à gaine qui rendent la présence simultanée de ces marionnettes et de leur manipulateur plus que légitime. La marionnette y est un objet cathartique pour le personnage-interprète, qui va revivre, à chaque représentation, ses meurtres à travers elle.

### Et le spectacle que vous auriez aimé faire ?

*Voyage d'Hiver* d'Ilka Schönbein, pour son travail plastique autour du corps de la femme. Le corps dansé, le corps prothésé. Un corps vieilli et décati, proche de la mort et pourtant toujours animé d'une vie ténue, vacillant de vieillesse et de fragilité. Un corps qui se transforme et se sublime, en métamorphoses permanentes.

Angélique Friant est directrice artistique de la Compagnie Succursale 101

## > Marion'Halles Du 17 septembre au 15 octobre

Les Halles se transforment. Un chantier s'ouvre et, avec lui, les représentations de la Ville se ravivent, s'intensifient. Quelle ville hier, aujourd'hui, demain ? Pour accompagner la réflexion, avec la distance propre à toute démarche artistique, la Maison du Geste et de l'Image, en association avec les trois Lieux compagnonnage marionnette en Île-de-France - le Clastic

Théâtre, La Nef - Manufacture d'Utopies et le Théâtre aux Mains Nues - propose d'ouvrir ses portes à un chantier de recherche et de création : Marion'Halles. Le projet collectif sera nourri du projet singulier de chaque équipe, de rencontres avec des auteurs, des urbanistes, des associations de quartier, des groupes d'élèves. Les prélèvements de sons

ou d'images et les collectes d'impressions alterneront avec les travaux d'atelier et les propositions artistiques. Les arts de la marionnette, polymorphes et dynamiques, tendent leurs multiples miroirs à la Ville en mutation et à ses acteurs. Chacun est invité à prendre rendez-vous pour venir en construire les contours.

## > Disparition : Thierry Dufourmantelle

Après des études d'architecture, il se forme à la sculpture aux Beaux-Arts de Paris auprès de César, Lebel et Waldberg. Lauréat de la Casa Velásquez (1984), il utilise de façon originale des matériaux comme l'acier, le bois et les ciments et met au point des techniques innovantes. Ses œuvres sont exposées tant à l'étranger qu'en France. Au hasard des routes, vous pouvez croiser ses sculptures monumentales et ses fontaines (Valenciennes, Montpellier, etc...). Sculpteur et scénographe, en particulier avec le metteur en scène Gilles Zaepfel, il découvre tardivement la marionnette au Laboratoire Clastic. Immédiatement passionné il fait converger son travail de sculpteur, la vidéo et la marionnette. Il réalise plusieurs films d'animation en retrouvant des bricolages à la Méliès et donne une nouvelle dimension à sa réflexion sculpturale. Il fut, entre autres, un compagnon de travail de François Lazo et de Luc Laporte. Il était aussi responsable de la programmation marionnette au Local, à Paris dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement. Il a filmé plusieurs centaines de spectacles de marionnettes et nous laisse un trésor visuel qu'il était en train de mettre en ligne en créant un site interactif : « La marionnette filmée ». Le 26 juillet, C'est un compagnon chaleureux et attentif que nous avons perdu.



## Publication

### LE PARI DE LA MARIONNETTE AU THÉÂTRE

Un beau livre pour une aventure étonnante, celle du théâtre de la marionnette à Paris.

Les Editions de l'Œil - 316 pages - 30 €

Nous reviendrons sur ce bel ouvrage dans notre prochaine édition.

## > Etre marionnettiste en Iran aujourd'hui

La plupart des créations de spectacles de marionnettes en Iran sont réalisées par des diplômés des Facultés de marionnette, même si l'on peut aussi trouver des créations réalisées par des Maîtres ou par des artistes ayant appris sur le terrain, et occasionnellement par des compagnies de théâtre ou des amateurs continuant une tradition rituelle et traditionnelle. La marionnette est enseignée comme branche du théâtre dans trois Universités, toutes trois étant basées à Téhéran, la capitale.

### Entrer à l'Université

A la fin du collège, généralement vers l'âge de 14 ans, les élèves doivent choisir leur domaine d'étude au lycée : mathématiques, sciences naturelles, sciences humaines, arts ou techniques. Cependant, à la fin du lycée, ils peuvent concourir à l'examen d'entrée en Faculté en dehors de leur domaine d'étude précédent, avec pour restriction de ne pouvoir se présenter qu'à l'une des spécialités (mathématiques, sciences naturelles et sciences humaines), à quoi s'ajoute la possibilité pour tous de s'inscrire au concours des arts. En 2009, le nombre des inscrits aux quatre concours était de 1 250 000 dont 60 000 à celui des Arts. Ce sont des concours à numerus clausus et l'entrée à l'Université se fait par ordre de classement, indépendamment des notes reçues. Les trois Universités qui accueillent les futurs marionnettistes sont publiques et les étudiants qui y sont reçus auront donc suivi ce parcours au préalable.

### Etudier à l'Université

Les trois universités qui proposent en leur sein une spécialisation à la marionnette sont l'Université de Téhéran, l'Université des Arts et l'Université Soureh. Les départements des Arts dramatiques des deux premières universités ont été créés au cours des années 60, et en 1993 pour la troisième. La capacité annuelle d'accueil des trois universités pour le théâtre est de moins de 200 personnes, dont à peu près le cinquième se spécialisera en marionnette (essentiellement des jeunes femmes, d'ailleurs).

A l'Université des Arts, la spécialisation (marionnette, mise en scène, jeu, scénographie ou dramaturgie) se fait au bout de deux années d'études générales théâtrales, en fonction des desiderata des étudiants, à condition d'avoir obtenu l'accord des professeurs.

Sur le même modèle, l'Université de Téhéran propose une seule année générale pour trois années de spécialisation.

A l'Université Soureh, la spécialisation se fait dès l'entrée en Faculté.

Tout étudiant en Iran doit suivre des études générales obligatoires, réparties sur leurs années universitaires : connaissance de la religion, étude des textes de l'Islam, histoire de l'Islam, racines de la Révolution islamique, moralité de l'Islam, langue persane, langue étrangère, éducation physique et contrôle des naissances.

Dans le domaine du théâtre, les modules obligatoires répartis au cours des quatre années d'études sont : littérature ancienne et contemporaine iranienne et mondiale, sociologie, sociologie des arts, connaissance de la musique, sources du théâtre en Orient et en Occident, communication, culture et littérature populaires, étude des symboles, histoire du théâtre dans le monde et en Iran, masques et maquillages, diction, psychologie du personnage, base de la philosophie de l'Orient et de l'Occident, musique de spectacle, études comparatives des thèses théâtrales de l'Orient et de l'Occident, apprentissage de la



recherche pour préparer sa thèse de diplôme. Dans les deux premières universités, avant la spécialisation, il faut passer des examens afin de pouvoir choisir : bases du jeu, de la mise en scène, de la scénographie, de la dramaturgie et de la marionnette.

La spécialisation marionnette ouvre aux cours suivants : écriture pour la marionnette, histoire de la marionnette en Orient et en Occident, étude du Kheymeh Chab Bazi (le castelet traditionnel iranien), ateliers bois et métal, étude du dessin de l'homme et des animaux, construction, peinture du visage de marionnettes, manipulation, scénographie, costume, mise en scène, musique, l'enfant et la marionnette, littérature pour la jeunesse et les adolescents, utilisation de l'ordinateur, lumière et son, regard et analyse. Ces cours sont à peu près identiques dans les trois universités.

Alors qu'à l'Université des Arts l'étudiant doit préparer au cours de la quatrième année un spectacle qui lui permettra de recevoir son diplôme, dans les deux autres universités, il devra accompagner ce spectacle d'une étude théorique qu'il devra défendre devant un jury.

L'Université de Téhéran vient de créer un Master de la Marionnette sur deux ans. Soixante candidats se sont présentés et les huit élus intégreront l'université en octobre prochain.

Chaque année, un comité composé d'étudiants marionnettistes organise le Festival International de la Marionnette des Etudiants, ouvert aux propositions de tous les étudiants intéressés par la marionnette, quelle que soit leur Faculté (Médecine, Chimie par exemple), et le résultat du travail est parfois surprenant. Ce Festival permet également aux étudiants en marionnettes de préparer un spectacle complet, rare occasion de se confronter à la scène. Quelques compagnies ou d'autres écoles étrangères sont invitées, auxquelles s'ajoutent des stages proposés par des Maîtres (il y a quelques années : Peter Schumann).

L'un des grands intérêts de ce Festival est de faire découvrir le développement et le dynamisme de la marionnette dans le monde étudiant.

### Devenir professionnel et le rester

En Iran, il est impossible de gagner sa vie en ne faisant que de la marionnette. Les marionnettistes diplômés doivent souvent employer leurs capacités à des activités annexes, plus ou moins liées à ce qu'ils ont appris. Certains vont travailler à la télévision, au cinéma ou à la radio. Certains essaient de trouver un emploi à mi-temps dans une branche totalement différente pour pouvoir continuer à se consacrer à leur art, mais les conditions économiques les incitent majoritairement à s'engager vers une autre vie professionnelle.

Cependant les choses évoluent lentement. Surtout avec l'Association des marionnettistes qui a un rôle de syndicat professionnel, soutenant les droits professionnels et sociaux, mais qui aide aussi au développement de la marionnette au travers de nombreuses actions. De très nombreux anciens étudiants en font partie et les activités de l'association au sein du Forum du Théâtre donnent petit à petit une légitimité et une visibilité à notre art. Mobarak UNIMA est l'un des plus anciens centres de l'UNIMA. Ses activités ont été mises en sommeil pendant trois ans et sont en plein renouveau depuis quelques mois.

### Etre ou ne pas être au Festival International

Le Centre Dramatique est une section du Ministère de la Culture et organise un Festival Biennal International de la Marionnette à Téhéran, le dernier ayant eu lieu en juillet de cette année.

Les compagnies choisies recevant un budget de création, elles sont très nombreuses à se porter



candidates, prêtes à accepter ce qui ressemble à un parcours du combattant.

Il faut d'abord envoyer le texte choisi, texte qui sera étudié par une commission composée d'artistes et de permanents du Centre. Les uns jugent du potentiel artistique du texte tandis que les autres le vérifient d'un point de vue moral et politique. Si le texte est accepté, les metteurs en scène se voient accorder un budget dont ils reçoivent une première partie. Jusqu'à une date récente, le budget ne couvrait qu'une partie de la création et le metteur en scène devait trouver le complément par lui-même, ce qui ne laissait rien pour payer la compagnie. Aujourd'hui, grâce à l'association des marionnettistes, cela n'est plus légal et le Centre Dramatique doit prendre en considération la part salariale, sur la base du Conventionnement qui tient compte du degré d'études et de l'expérience professionnelle des artistes.

Après la préparation - réalisée dans un temps donné - d'une partie du spectacle, la Commission revient pour juger le travail en cours, toujours en fonction de critères artistiques définis par ses membres et des convenances à respecter en République Islamique d'Iran. C'est au vu de ce résultat que la compagnie pourra recevoir la dernière partie du budget et sera sûre de participer au Festival. Cette année pourtant, le Centre Dramatique a été plus sensible au climat politique après les événements ayant suivi les dernières élections présidentielles. Quelques heures avant les représentations programmées, deux inspecteurs du Centre Dramatique ont été envoyés pour voir la version définitive de tous les spectacles dont aucun n'a pu être joué avant leur accord, que cela soit par des compagnies iraniennes ou par des compagnies étrangères.

A la clôture de l'édition 2010, fin juillet, le Ministère de la Culture a annoncé qu'il voulait soutenir de façon plus importante les compagnies choisies par lui pour qu'elles puissent travailler toute l'année et qu'il envisageait l'ouverture d'un lieu permanent pour la marionnette - sans donner de précisions de noms ou de budget.

En 2009, nous avons pu découvrir la compagnie Yas-e-tamam au Festival de Charleville - révélation pour beaucoup - ainsi que les compagnies Darvag, Sanjaq Qofli et Agrine aux Rencontres Internationales de Théâtres de Papier d'Épernay où elles ont été fort bien reçues. Souhaitons que ces échanges se poursuivent avec d'autres programmateurs pour que les marionnettistes iraniens soient mieux reconnus, tout en leur permettant de mieux connaître ce qui se passe ici.

> **Narguess MAJD**

#### Invasive Théâtre

### > DANS LA CHAMBRE D'ISABELLE AVEC UNE LAMPE

Max, un commercial au bout du rouleau, entre « chez Greta » pour prendre un peu de bon temps. Alors qu'il fait la connaissance du lieu et de ses occupants, un cri se fait entendre. L'une des prostituées, Isabelle, vient de découvrir le cadavre de son client dans sa chambre. C'est alors l'opportunité pour Max de réaliser le rêve de sa vie : résoudre cette enquête et devenir inspecteur de police !

**Création : Juillet**

**Public :** Pour adultes (en français ou en allemand)

**Genre :** Théâtre de papier, d'ombres et d'acteurs

**TOUT SAVOIR :** [mcgildas@yahoo.fr](mailto:mcgildas@yahoo.fr)

[annedecourt@gmail.com](mailto:annedecourt@gmail.com)

**Tél. :** En France : 0033 (0)6 32 80 94 94 /

à Berlin : 0049 (0)1 57 71 90 64 70

#### Compagnie Arnica

### > LE CŒUR COUSU

En amont de notre projet de création du spectacle *Le cœur cousu*, nous créons à l'automne une lecture vivante des extraits du roman, avec la comédienne Chris Sahm. Cette lecture est pour nous l'occasion de faire partager cette écriture et d'engager des rencontres autour de ce projet de création. Dans l'ambiance tragique et fantastique à la fois des légendes hispanisantes, *Le cœur cousu* est l'histoire de Frasquita, de sa longue traversée de vie, à travers les mers et les terres, depuis le poids de la transmission jusqu'à l'envie d'être en soi, libre.

**Création : 24 novembre à OYONNAX (01) - Centre Louis Aragon**

**Public :** A partir de 9 ans

**Genre :** Lecture vivante

**TOUT SAVOIR :** [www.compagnie.arnica.free.fr/](http://www.compagnie.arnica.free.fr/)

**E-mail :** [cie\\_arnica@yahoo.fr](mailto:cie_arnica@yahoo.fr)

**Tél. :** 04 74 30 91 99

#### Compagnie Emilie Valantin

### > TOURS ET DÉTOURS

Sous le titre commun de *Tours et Détours*, ces trois histoires : *Les Trompeurs*, *Le Lièvre et le Blaireau*, puis *L'Héritage*, constitueront un spectacle de marionnettes pour jeunes enfants à partir de quatre ans, également ouvert aux plus grands car la succession des contes joués présentera une hiérarchie d'intérêts et de niveaux de langage satisfaisante, qui sera développée encore avec la mise en scène et l'interprétation. Des histoires concrètes, sans idéologie autre que celle du bon droit et du respect d'autrui.

**Création : Dans les ateliers de la Compagnie : LE TEIL (07)**

**Public :** A partir de 4 ans

**Genre :** Manipulation à vue, discrète, techniques mixtes

**TOUT SAVOIR :** [www.cie-emilievalantin.fr](http://www.cie-emilievalantin.fr)

**E-mail :** [compagnie@cie-emilievalantin.fr](mailto:compagnie@cie-emilievalantin.fr)

**Tél. :** 04 75 01 17 61

#### Compagnie Arketal

### > DEBOUT de Nathalie Papin

Victor découvre un jour, au cimetière, un petit garçon caché au fond d'un trou. Il a dix ans, il est battu par sa mère et il veut mourir. Victor le convainc de sortir et le baptise Debout. Plus tard, il l'emmène au cimetière des gitans où, par une porte, on accède à un lieu où l'on peut rencontrer d'autres mères. Debout fera ce long voyage, seul. Des mères, il en verra de toutes sortes ; mais pourra-t-il en choisir une ?

**Création : 6 décembre à CARROS (06)**

**Public :** A partir de 8 ans

**TOUT SAVOIR :** [www.arketal.com](http://www.arketal.com)

**Tél. :** 04 93 68 92 00 - **E-mail :** [compagniearketal@wanadoo.fr](mailto:compagniearketal@wanadoo.fr)

#### Compagnie La Loupiote

### > ARCHIPEL

Que nous disent les coquillages quand on leur prête l'oreille ? De vagues rumeurs qui, peu à peu, se précisent et murmurent des histoires oubliées. Ces histoires échouées de petites îles perdues à l'autre bout du monde, là où les hommes ont la tête à l'envers et des images à fleur de peau. De petites histoires d'îles à tire-d'aile qui résonnent comme un appel d'archipel. Des récits isolés qui nous rappellent que chaque histoire est un bout du monde relié aux autres par les eaux du rêve.

**Création : 24 et 25 novembre à RIXHEIM (68), la Passerelle**

**Public :** A partir de 3 ans

**Genre :** Théâtre d'ombres et musique

**TOUT SAVOIR :** <http://laloupiote.pagesperso-orange.fr>

**E-mail :** [laloupiote@wanadoo.fr](mailto:laloupiote@wanadoo.fr)

**Tél. :** 03 88 89 83 22

#### Théâtrenciel

### > OÙ ?

Où sommes-nous, assis devant ce carré de toile peinte, fatiguée, évoquant un ciel parsemé de nuages cotonneux, et ce plateau vide que traversent des chuchotements, des bruits confus, comme une impatience retenue ? Où sommes-nous, semblent se dire deux personnages apparus de derrière la toile, et d'où sont-ils tous ces gens assis devant nous ? Où devons-nous aller ? D'où viennent-elles ? nous demandons-nous en écho, car maintenant nous savons que ce sont deux femmes, coiffées d'étranges chapeaux, ficelées d'oripeaux mêlant bouts de bois, branches, cordes. Des trolles, sorties de nos rêves d'enfant ?

**Création : 1<sup>er</sup> octobre à APT (84) - Le Vélo Théâtre**

**Public :** Jeune public

**TOUT SAVOIR :** [www.theatrenciel.fr](http://www.theatrenciel.fr)

**Tél. :** 02 35 84 72 30

**E-mail :** [clairrela3@free.fr](mailto:clairrela3@free.fr)

#### Ches Panses Vertes

### > ET CEPENDANT d'Alain Cofino Gomez

*Et cependant* est une rêverie scénique de Sylvie Baillon sur "le vieillir". Elle a souhaité réunir au plateau les éléments maîtres de son écriture scénique : marionnette, vidéo, chant, danse butô et violoncelle. Huit dialogues philosophiques portés par les marionnettes à divers âges de la vie charpentent ce poème scénique. Et les mots, les corps, les images et la musique proposent autant d'échappées pour mieux appréhender peut-être ce que c'est que vieillir.

**Création : Du 12 au 14 octobre à AMIENS (80) –**

**Maison de la Culture**

**Public :** Adulte

**Genre :** Marionnette, vidéo, chant, danse butô et violoncelle

**TOUT SAVOIR :**

[www.letasdesable-cpv.org/tournees2.html](http://www.letasdesable-cpv.org/tournees2.html)

## Compagnie Coatimundi

### > LA COUSINE (titre provisoire)

Dans le cycle *Les Filozofes*, une nouvelle pièce pour les personnages Panard et Grodo. Sous le titre *Les Filozofes*, est ouvert un chantier permanent : les vicissitudes d'une grappe de personnages pas tristes qui ont déjà pas mal roulé leur bosse. Il y a Panard et Grodo. Il y a Madame Zéfurine, la mémé à Panard. Il y a Marcel le vieux fiancé-matelot de Zéfurine récemment rentré de voyage (le voyage a été long !). Il y a la cousine dont on a entendu parler mais qu'on n'a encore jamais vue.

**Création : Du 18 au 21 novembre au Festival de théâtres de marionnettes à CHÂTEAURENARD (13)**

**Public :** Adulte

**TOUT SAVOIR :** [cie.coatimundi.perso.neuf.fr/](http://cie.coatimundi.perso.neuf.fr/)

**Tél. :** 04 90 94 54 49

**E-mail :** [cie.coatimundi@club-internet](mailto:cie.coatimundi@club-internet)

## Compagnie Tro-Héol

### > MON PÈRE, MA GUERRE de Ricardo Montserrat

Dans un contexte de résistance politique et d'exil intérieur, celui de la guerre d'Espagne et du franquisme, comment transmet-on une mémoire ? Comment transmet-on dans le silence ? Quels sont les engrenages du silence ? Par quel chant profond attise-t-on une flamme pour résister ?... S'inspirant de l'histoire familiale de Daniel Calvo-Funes, *Mon père, ma guerre* fait émerger de l'ombre la mémoire enfouie et redonne dignité et souffle à l'esprit de liberté.

**Création : 15 et 16 octobre à BRIEC (29) (L'Arthémuse, Centre Culturel)**

**Public :** Tout public à partir de 12 ans

**Genre :** Marionnettes (bunraku), masques, machineries, ombres et rythmes flamencos

**TOUT SAVOIR :** [www.tro-heol.fr](http://www.tro-heol.fr)

**Tél. :** 02 98 73 62 29

**E-mail :** [tro-heol@club-internet.fr](mailto:tro-heol@club-internet.fr)

## Le Théâtre de Nuit

### > LA LOBA, GARDIENNE DE MÉMOIRES

Un petit groupe de personnes est contraint à l'exil. Ils traversent le paysage dans le vent chaud. Seul le feu qu'ils entretiennent tout au long de leur route préserve leur identité. Ils doivent donc garder le feu toujours allumé... Aux frontières d'un pays froid et couvert de neige, le feu s'éteint... « La mère » meurt de fatigue en chemin. Elle a fabriqué avec « le Père » une poupée hybride (le Loup-esprit) qu'elle donne à sa fille avant de rendre l'âme. Cette poupée est comme un guide pour l'enfant et l'aidera à accomplir sa destinée de future femme.

**Création : 29 novembre : ALBERTVILLE (73) (Le Dôme)**

**Public :** A partir de 5 ans

**Genre :** Théâtre d'ombres et figures dansées

**TOUT SAVOIR :** [www.letheatredenuit.org](http://www.letheatredenuit.org)

**Tél. :** 04 75 55 15 90

**E-mail :** [administration@letheatredenuit.org](mailto:administration@letheatredenuit.org)

## Théâtre de Cuisine

### > UNE VEILLÉE SINGULIÈRE

Nous sommes réunis ce soir pour ouvrir cette malle léguée à Hadi et Claire par cet ancien préhistorien, leur parrain de cœur. Elle contient toutes les histoires contées lorsqu'ils passaient les étés au Domaine : les bricolages préhistoriques, le carnet de bord des vacances, tout est là. Peut-être même le secret de la grotte peinte, objet de trop de convoitise, et cause de l'incendie du Domaine. Depuis cette nuit tragique, les enfants ne s'étaient jamais revus, c'était il y a 25 ans. A partir des objets, les deux comédiens-conteurs nous font revivre le temps de l'enfance dans l'atmosphère feutrée de la veillée.

**Création : en novembre à La Friche La Belle de Mai à MARSEILLE (13)**

**Public :** Tout public et jeune public

**Genre :** Théâtre d'objets

**TOUT SAVOIR :** [www.theatredecuisine.com](http://www.theatredecuisine.com)

**Tél. / fax :** 04 95 04 95 87

**E-mail :** [thcuisine@free.fr](mailto:thcuisine@free.fr)

## Théâtre Jeune Public de Strasbourg CDN d'Alsace

### > JULES VERNE ET LE GRIOT

Hubert Mahela a entrepris d'adapter *Cinq semaines en Ballon, Le village aérien et L'histoire des trois Russes et des trois Anglais*. S'emparer de ces romans de Jules Verne écrits entre 1860 et 1900, c'est témoigner des grands progrès de la science et de la technique, de la fin de l'esclavage, des grandes invasions de l'Afrique par les Européens. Le griot Hubert Mahela écrit la version de l'antilope et l'oppose à la version du chasseur.

**Création : du 11 au 14 décembre : STRASBOURG (67) TJP**

**Public :** A partir de 8 ans

**Genre :** Marionnettes à gaine

**TOUT SAVOIR :** [www.theatre-jeune-public.com](http://www.theatre-jeune-public.com)

**Tél. :** 03 90 23 68 20 ou 03 90 23 68 66

**E-mail :** [bsteib@theatre-jeune-public.com](mailto:bsteib@theatre-jeune-public.com)

## Compagnia StultiferaNavis

### > L'ISLE DE DELOS

*L'Isle de Delos* est une cantate composée au XIX<sup>ème</sup> siècle par une compositrice napolitaine, Emilia Gubitosi, inspirée du mythe de cette île grecque où est né Apollon. Le théâtre d'ombre, onirique et mystérieux, accompagnera les musiciens et les cantatrices, dirigés par le chef d'orchestre Paolo Gatto, lors du festival de musique classique Les Rencontres de Louvergny.

**Création : 14 août à LOUVERGNY (08) - Eglise**

**Public :** Tout public

**Genre :** Théâtre d'ombre

**TOUT SAVOIR :** [www.compagnia-stultiferanavis.com](http://www.compagnia-stultiferanavis.com)

**Tél. :** 06 34 59 60 31

**E-mail :** [stultiferanavis@hotmail.it](mailto:stultiferanavis@hotmail.it)

## Théâtre aux Mains Nues

### > LE JEUNE HOMME AUX RATS d'après *Le joueur de flûte de Hamelin* des Frères Grimm.

Cette réécriture du conte de Grimm ravive au présent les éléments fantastiques et fantasmagiques du récit primitif. L'actrice fait théâtre de tout ce que recèle le grand manteau qui la recouvre - son habit de lumière cachant la part obscure du récit. Elle incarne tous les mondes que le récit implique, à la façon d'un chamane de notre temps.

**Création : 2 et 3 octobre à PARIS 20<sup>ème</sup> (Théâtre aux Mains Nues)**

**Public :** A partir de 5 ans

**Genre :** Théâtre d'objets et marionnettes à gaine

### et LE PETIT RETABLE DE DON CRISTOBAL de Federico Garcia Lorca

Dans « *Le petit retable de Don Cristobal* », le poète espagnol Federico Garcia Lorca magnifie par sa langue un thème traditionnel du théâtre populaire des marionnettes. Il permet à l'interprète de décliner tous les codes de manipulation de ce théâtre de tréteaux au symbolisme très riche, donnant à cette farce naïve une dimension burlesque et satirique d'une grande poésie.

**Création : 2 et 3 octobre à PARIS 20<sup>ème</sup> (Médiathèque Marguerite Duras)**

**Genre :** Marionnettes à gaine

**Public :** Tout public

**TOUT SAVOIR :** [www.theatre-aux-mains-nues.fr](http://www.theatre-aux-mains-nues.fr)

**Tél. :** 01 43 72 60 28

**E-mail :** [contact.tmn@wanadoo.fr](mailto:contact.tmn@wanadoo.fr)

## Théâtre de Romette

### > L'OPÉRA DU DRAGON de Heiner Müller

Cette pièce raconte l'histoire d'une cité, autrefois sauvée du choléra par le dragon... Pleine de reconnaissance pour son ancien sauveur, elle accepte son oppression et lui sacrifie chaque année une jeune vierge en échange de sa protection. Quand Elsa est désignée, arrive Lancelot, qui refuse la loi communément admise et décide d'affronter le dragon. D'abord rejeté par les citoyens qui craignent la fureur du despote, il va finalement provoquer la révolte qui grondait sourdement en eux. Le dragon tombe sous l'épée du chevalier... Le monde est renversé. Mais...

**Création : en septembre**

**Public :** A partir de 12 ans

**TOUT SAVOIR :** [www.theatredromette.com](http://www.theatredromette.com)

**Tél. :** 04 71 04 93 39

**E-mail :** [contact@theatredromette.com](mailto:contact@theatredromette.com)

## Cie S'appelle Reviens

### > Y ES-TU?

Traverser une forêt, à toute allure, sur une bicyclette... Traverser une ville, à toutes enjambées... Traverser ses propres peurs et ses inquiétudes... Et derrière, et après, qu'est-ce qu'il y a ? Des monstres, des ogresses, des géants, des sorcières ? Non. Plutôt des secrets, ceux d'une jeune femme qui se souvient d'elle étant petite fille... *Y es-tu ?* propose un voyage de l'extérieur vers l'intérieur, des peurs nommées aux peurs cachées.

**Création : Du 12 au 23 octobre à STRASBOURG (67) - T.J.P. / C.D.N. d'Alsace**

**Public :** À partir de 6 ans

**Genre :** Théâtre d'ombres, manipulation d'objets

**TOUT SAVOIR :** [www.sappellereviens.com](http://www.sappellereviens.com)

**Tél. :** 01 46 07 85 26 / 06 81 40 52 48

**E-mail :** [sappellereviens@gmail.com](mailto:sappellereviens@gmail.com)

## Compagnie Ezéquier Garcia-Romeu

## &gt; OPIUM

En 1851, sous la publication des *Paradis artificiels*, Baudelaire faisait paraître et adaptait librement *Confessions d'un mangeur d'opium*, récit autobiographique et douloureux que Thomas de Quincey avait rédigé trente années auparavant. Apologie de l'opium ? Ici Baudelaire, tout comme de Quincey, écrit une œuvre morale, et questionne en critique la servitude de l'opiomane.

**Création : Du 23 septembre au 30 octobre à AUBERVILLIERS (93) - Théâtre de la Commune**  
**Public : Adulte**  
**TOUT SAVOIR : [www.ezequier-garcia-romeu.com](http://www.ezequier-garcia-romeu.com)**  
**Tél. : 06 11 71 57 06**  
**E-mail : [k.meraud@aliceadsl.fr](mailto:k.meraud@aliceadsl.fr)**

## Les Voisins du Dessus

## &gt; JE ME RAPPELLE A TOI

Petite vient voir Grand-mère et la regarde changer : grand-mère oublie tout, de plus en plus. Avoir une grand-mère qui perd la tête, ça arrive souvent à des petits-enfants, c'est même parfois drôle. C'est plus difficile pour des parents. C'est donc Petite qui accompagnera Grand-mère dans ce voyage.

**Création : 25 septembre à FOUZILHON (34) - Théâtre de Pierres**  
**Public : A partir de 6 ans**  
**Genre : Théâtre d'objets marionnettiques, manipulation à vue sur table**  
**TOUT SAVOIR : [www.voisinsdudessus.com](http://www.voisinsdudessus.com)**  
**Tél. : 04 67 24 83 08 et 06 20 46 39 15**  
**E-mail : [theatre-de-pierres@wanadoo.fr](mailto:theatre-de-pierres@wanadoo.fr)**

## La Compagnie du Petit Bois

## &gt; SOMMES-NOUS DES OMBRES ?

Partition à trois voix librement inspirée d'une nouvelle de Jules Supervielle

Au centre du projet, il y a les photos de Jacques. Autour d'elles, les marionnettes de Cécil. Carole tisse peu à peu le récit. Chacun avance en répondant aux autres. Du noir et du blanc, des touches de couleur, mais où nous menez-vous, ombres fantasques et marionnettes vivaces ?

**Création : 24 octobre à LA CORROIRIE-DU-LIGET (37)**  
**Public : Adulte**  
**Genre : Marionnettes-sac, projections, ombres et photos**  
**TOUT SAVOIR : [www.compagniedupetitbois.fr](http://www.compagniedupetitbois.fr)**  
**Tél. : 06 25 23 67 64 / 02 47 30 36 35**  
**E-mail : [les-ateliers@wanadoo.fr](mailto:les-ateliers@wanadoo.fr)**

## Théâtre de l'Étincelle

## &gt; CONTES EN NOIR ET BLANC

Trois contes d'auteurs contemporains européens : *La jolie lune et le secret* du vent de Mary-Hélène Sarno, *Mama Sambona* d'Hermann Schultz, *Le garçon qui grognait contre les tigres* de Donald Bisset. Trois histoires où la force humaine d'agir est au centre, la confiance en soi est naturelle et primordiale, et où gagner un ami est très précieux.

**Création : 17 novembre à MIGNE-AUXANGES (86) et 20 novembre à POITIERS, Maison de la Gibauderie**  
**Public : Tout public**  
**Genre : Marionnettes en câbles électriques sur table ; figures en fil de fer ; théâtre d'ombre**  
**TOUT SAVOIR : [theatre.etincelle.rougena@gmail.com](mailto:theatre.etincelle.rougena@gmail.com)**  
**Tél. : 06 76 83 52 03**

## Théâtre Mu

> LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ  
de Molière

Le Barbouillé, mari jaloux malade et ivrogne notoire se retrouve piégé par sa femme Angélique alors qu'il croit la surprendre. Ce spectacle a été créé avec des artistes burkinabés au CCF de Bobo Dioulasso. Dans cette intrigue simple mais terriblement efficace, on découvre des principes dramatiques que Molière aimera utiliser par la suite : le valet devenant médecin malgré lui, le cocu soupçonnant l'infidélité de sa femme, le piègeur tombant dans son piège... ainsi que des types de personnages devenant récurrents : le valet malin, le mari soiffard et cocu, la jeune épouse infidèle...

**Création : en mai à BOBO DIOULASSO (Burkina Faso) au Centre culturel Français**  
**Public : À partir de 7 ans**  
**Genre : Théâtre d'objets et de marionnettes**

## et LE MEDECIN VOLANT de Molière

Valère et Lucille s'aiment mais le père de cette dernière la destine à un autre. Sganarelle, le valet, est contraint de contrefaire le médecin afin de convaincre le père de laisser Lucille, qui se dit malade, trouver le repos à la campagne où son amant pourra la visiter sans crainte. Après avoir travaillé sur Molière « à l'africaine », nous nous intéresserons à la forme originelle du théâtre dit « classique », à savoir, sa forme itinérante.

**Création : 28 octobre à SAINT-MAURICE-L'EXIL (38) - Salle Louis Aragon**  
**Public : Tout public à partir de 7 ans**  
**Genre : Théâtre d'objets et de marionnettes**  
**TOUT SAVOIR : [www.theatre-mu.com](http://www.theatre-mu.com)**  
**Tél. : 04 78 76 44 43 / 06 85 02 19 14**  
**E-mail : [theatremu@wanadoo.fr](mailto:theatremu@wanadoo.fr)**

## La Madone des Sleepings

## &gt; KAMISHIBIKE'S STORIES

Un comédien arrive sur son vélo, s'arrête là où on l'attend le moins et raconte, grâce à de jolies illustrations sorties de son porte-bagage, trois belles histoires. Le petit Chaperon Rouge traverse la forêt pour rendre visite à sa grand-mère. Une histoire qui fait peur ? Le petit Bonhomme de pain d'épice court car il ne veut pas être mangé. Une histoire haletante ! Petit Escargot porte sur son dos sa maisonnette... Une courte histoire, juste pour le plaisir.

**Création : 23 octobre à TORCY / EMERAINVILLE / CHAMPS-SUR-MARNE (77)**  
**Public : A partir de 3 ans**  
**Genre : Illustrations et marionnettes**  
**TOUT SAVOIR : [www.la-madone.com](http://www.la-madone.com)**  
**Tél. : 01 60 53 60 01 / 06 10 16 79 54**  
**E-mail : [compagnie@la-madone.com](mailto:compagnie@la-madone.com)**

## Les Fruits du Hasard et Kinorev

## &gt; PINCE DE CRABE !

Pince-mi et Pince-moi sont dans un bateau, Pince-mi tombe à l'eau, qu'est-ce qui reste ?... Mlle Rousse est égoïste. Pas question de partager son territoire. Elle veut garder pour elle toute seule la barque échouée sur la plage. Mlle Brune utilise alors les grands moyens : elle entraîne Mlle Rousse dans un univers totalement imaginaire et fantasque. La barque retrouve sa fonction de navigation et la mer son lot de fantasmes, sirènes, fonds marins, légendes...

**Création : Du 15 au 18 décembre à FROUARD (54) - Théâtre Gérard Philipe**  
**Public : A partir de 6 ans**  
**Genre : Théâtre, cinéma, musique, marionnettes**  
**TOUT SAVOIR : [lesfruitsduhasard.com](http://lesfruitsduhasard.com)**  
**Tél. : 06 11 17 35 04**  
**E-mail : [babgatt@gmail.com](mailto:babgatt@gmail.com)**

## Flash Marionnettes

## &gt; 2084 (UN FUTUR PLEIN D'AVENIR) de Philippe Dorin

En 1948, Orwell écrit *1984*, et aujourd'hui, Ismaïl Safwan demande à Philippe Dorin *2084*. « Philippe Dorin est un atout. Du futur, j'en suis sûr, il fera tout ce qu'on ne prévoyait pas hier. Des idées qu'on se ferait de demain, il fera des mots d'aujourd'hui, toujours surprenants, jamais anecdotiques. Ici, les marionnettes sont un autre atout. Parce qu'elles peuvent être clones, mutantes, animalières, humanoïdes, et peuvent donner forme à toutes les fantaisies. Parce que nos comédiens savent leur donner parole et dialoguer avec elles. » Ismaïl Safwan

**Création : Du 15 au 24 octobre à STRASBOURG (67) TJP**  
**Public : A partir de 10 ans**  
**Genre : Théâtre et marionnettes**  
**TOUT SAVOIR : [www.flash-marionnettes.org](http://www.flash-marionnettes.org)**  
**Tél. : 03 88 23 12 79**  
**E-mail : [info@flash-marionnettes.org](mailto:info@flash-marionnettes.org)**

## Compagnie du Faux Col

## &gt; CAGE(S)

Ils sont captifs mais c'est leur étrange et fascinante présence qui capte les passants. Ils leur délivrent avec tendresse et émotion un instant poétique, une fuite possible, une réflexion suspendue, une image qui s'envole... Ce spectacle en boucle, sans parole, peut intervenir dans tout lieu d'attente, de visite ou de passage, une bibliothèque, un musée, une gare et même... un théâtre !

**Création : Du 9 au 13 novembre à MEUG-SUR-LOIRE (45) - La Fabrique**  
**Public : Tout public**  
**Genre : Marionnettes sur table**  
**TOUT SAVOIR : [www.compagniedufauxcol.com](http://www.compagniedufauxcol.com)**  
**E-mail : [compagnie.dufauxcol@wanadoo.fr](mailto:compagnie.dufauxcol@wanadoo.fr)**  
**Tél. : 02 38 44 44 95**

## Théâtre Billenbois

### > IL EST MOINS LE QU'ART MADAME PLAC'ART

Un spectacle autour de la peinture où il n'est nul besoin d'être expert en histoire de l'art. Mais simplement regarder, observer et se laisser porter par ces grands courants... d'art. Histoire sans paroles, de style impressionniste, où chaque enfant mènera la visite avec ses propres références et son émerveillement, car « les images c'est dès le plus jeune âge ».

**Création : septembre / octobre à NEUVY-LE-ROI (37)**

**Public :** Jeune public

**TOUT SAVOIR :** billenbois@wanadoo.fr

**Tél. :** 02 47 24 46 50

## Hélice Théâtre

### > BÉBÉS : MODE D'EMPLOI

Une spécialiste en « bébologie » (du grec *logos* : science et de l'anglais *baby* : bébé) donne conseils et instructions pour la mise en service des nourrissons. Pour sa conférence, elle utilise deux panneaux de démonstration avec une trentaine de poupons de plastique, articulés et sonorisés. Elle tente de transmettre des règles strictes et universelles pour les premières années.

**Création : Présentation en chantier les 2 et 3 octobre au Forum Art Pantin à VERGÈZE (30) et création le 17 octobre à AURILLAC (15) - Théâtre**

**Public :** Tout public

**TOUT SAVOIR :** www.enfancetheatre.com

**Tél. :** 04 67 58 41 91

**E-mail :** helicetheatre@orange.fr

## Compagnie La Pendue

### > HORS L'OMBRE

Romain Korma a pris une balle en plein cœur. Et c'est son crâne qui s'ouvre pour laisser surgir les scènes de sa vie dont l'enchaînement a abouti à cette issue sanglante. Précédant le noir final, se déroule donc le long éclair de l'ultime flash-back. Il arrive en effet qu'avant l'extinction des feux, jusqu'aux plus lointains secrets, tout surgisse enfin... Hors l'ombre.

**Création : 4, 5 et 6 novembre à GRENOBLE (38), Théâtre de création**

**Public :** Adulte

**Genre :** Marionnettes à fils, portées, ombres et autres encore non répertoriées

**TOUT SAVOIR :** www.lapendue.fr

**Tél. :** 06 19 60 93 63

**E-mail :** contact@lapendue.fr

## La Méta-Carpe

### > LE ZOO « CHALEURHUMAINE »

Une ménagerie mystérieuse, un zoo « humain » artificiel et contemporain... En cage, des corps devenus objets, des marionnettes humaines et autres doubles virtuels. Cette déambulation, alliage subtil d'arts plastiques, chorégraphiques et numériques, dérouté et fascine... Parc d'attractions, prison ou théâtre ? Troublant et délicieusement pervers !

**Création : Du 28 octobre au 4 novembre à MARSEILLE (13) - Musée d'Histoire Naturelle du Palais Longchamp**

**Public :** Adulte

**Genre :** Marionnettes de taille humaine

**TOUT SAVOIR :** www.lametacarpe.com

**E-mail :** contact@lametacarpe.com

**Tél. :** 09 53 05 87 11

## Compagnie Taïko

### > LE NEZ ROUGE, OU L'ILLUSION COSMIQUE

Et si on s'amusait à se poser des questions, des questions simples, mais essentielles pour avancer dans la vie. Par exemple : et si les sardines en conserve décidaient un jour d'ouvrir la porte (de leurs boîtes) pour aller se promener dans la rue. Ou : et si on formait des équipes de football dans les maisons de retraite (ça viendra aussi !). Ou : et si Dieu portait un nez rouge pour faire le clown sous le plus petit chapiteau du monde (... la chambre d'un enfant, ça fait rêver !). Ou : et si tout ça n'était qu'une immense farce... cosmique ? Voici l'histoire merveilleuse du clown qui a perdu son... nez rouge.

**Création : Du 22 au 26 novembre à LIMOGES (87) - Centre Culturel Municipal Jean Moulin**

**Public :** A partir de 3 ans

**Genre :** Spectacle sans paroles, avec objets et marionnettes en théâtre noir

**TOUT SAVOIR :** www.compagnie-taiko.fr

**Tél. :** 05 55 89 85 97

**E-mail :** compagnietaiko@orange.fr

## Compagnie Poudre de Sourire

### > LES CONTES DE LA SOURIS

Capucine est une souris verte qui aime les histoires. Tout au long de la saison, des conteurs viennent lui en raconter. Mais Capucine est une marionnette qui s'émancipe. Sur la scène, des objets et des matériaux lui permettent d'agir.

**Création : 7 novembre à PARIS 11<sup>ème</sup>, Atelier de la Bonne Graine**

**Public :** A partir de 2 ans

**Genre :** Marionnette et conteur

**TOUT SAVOIR :** poudre\_de\_sourire@yahoo.fr

**Tél. :** 01 43 57 40 47

## Compagnie Cendres la Rouge

### > VESTIGES

Dans un laboratoire de paléontologie, Martha s'affaire à analyser des petits squelettes découverts récemment. Comme ils échappent à toute nomenclature connue, elle essaie de percer le mystère de leur origine. L'activité de Martha l'amène à faire revivre un monde disparu, via les squelettes qu'elle étudie. Ce qu'elle imagine prend corps, elle entre dans un monde fantasmagorique et hallucinatoire où elle rencontre un petit squelette qui devient son guide. Tour à tour, effrayée, émerveillée, se dévoile une part d'elle-même qu'elle ignorait. Quand elle retourne à son travail, apparemment rien n'a changé. Apparemment.

**Création : Du 10 au 19 mars à LILLE (59) - Grand Bleu**

**Public :** A partir de 8 ans

**Genre :** Automates et marionnettes

**TOUT SAVOIR :** infos@metaluachahuter.com

**Tél. :** 03 20 07 23 23

## Tintam'Art Théâtre

### > MONSIEUR CROCODILE A BEAUCOUP FAIM d'après Joann Sfar

Monsieur Crocodile se réveille un matin en ayant « beaucoup faim », mais il n'a plus rien à se mettre sous la dent. Il part explorer la jungle et n'y récolte qu'ennuis. Notre volonté est d'adapter cet ouvrage en gardant cette grande part de liberté de ton, d'insolence, de mouvement, d'énergie, qui le caractérise. Par le biais de la marionnette, nous abordons le côté burlesque, délirant, poétique et tendre du récit.

**Création : Novembre à NANTES (44) - Le Préambule**

**Public :** Tout public

**Genre :** Marionnettes de table, ombres

**TOUT SAVOIR :** http://tintam.free.fr

**E-mail :** tintam@free.fr

**Tél. :** 06 68 70 04 07

## Compagnie Lilliput

### > LE CHAT BOTTÉ d'après Charles Perrault

A son décès, un vieux meunier laisse à ses trois fils l'intégralité de ses biens. L'aîné hérite du moulin, le cadet de l'âne, et le benjamin du chat. Le Chat s'avère doué en plusieurs domaines. Après mille péripéties, le chat malin arrive à vaincre un méchant ogre et à servir son maître.

**Création : 23 octobre PARIS 18<sup>ème</sup> - Atelier Théâtre de Montmartre**

**Public :** Jeune public

**Genre :** Théâtre avec marionnettes de plusieurs tailles et techniques

**TOUT SAVOIR :** www.lilliput.fr

**E-mail :** lilliput\_asso@yahoo.fr

**Tél. :** 01 40 03 04 00

## Les 6 Paulettes - collectif AREMA L/R

### > ÉPICERIE MODERNE

Épicerie moderne n'est pas une histoire mais plutôt un questionnement. Une succession de tableaux drôles, et parfois cruels. Des impromptus chantés ou marionnettiques, des instants colorés de poésie et des étincelles de vie ! Un spectacle entre autocritique et dérision, pour croquer, broyer, déchiqueter, l'air de rien, les nouveaux dictats de l'alimentation, le tout mené par 6 femmes gloutonnes, vives, drôles, douces ou amères... mais résolument optimistes.

**Création : 11 septembre à FOUZILHON (34) - Théâtre des Pierres**

**Public :** Tout public

**Genre :** Marionnettes sur table et objets

**TOUT SAVOIR :** www.arema-lr.fr

**E-mail :** lespetiteschoses@voila.fr

**Tél. :** 06 74 87 06 98

## Collectif Zonzons

### > LA RÉVOLTE DES COULEURS

Dans la classe de Madame Palette, les élèves sont des Guignols de toutes les couleurs. Il n'y a que Gnafron qui, comme à son habitude, est noir du matin au soir et du soir au matin. Tout se passe bien pour nos héros jusqu'au jour où le Nouveau Gouvernement Permanent prend le pouvoir et interdit de séjour le jaune, puis le vert et l'orange, qu'il chasse à jamais au Pays de Là-bas.

**Création : 25 septembre LYON (69) - Théâtre des Marionnettes-Guignol**

**Public :** A partir de 7 ans

**Genre :** Marionnettes à gaine

**TOUT SAVOIR :** www.guignol-lyon.com

**E-mail :** stephanie.lefort@guignol-lyon.com

**Tél. :** 04 78 28 92 57

**Anne Bitran** (p3-4)

Anne Bitran, the artistic director of *Rémouleurs* Company established in 1982 explains how everything began when she met Olivier Vallet and his barrel organ. They started their career by travelling and singing. Later they decided to perform a play with many characters, so they thought puppets could help and they chose to work with string puppets. Working with puppets was interesting to them; so they continued to produce puppet shows applying different techniques. *Ginette Guirrolle*, produced in 1994 is the most famous show of the company which Anne Bitran decided to stop performing after thirteen years. The director believes that in a group work everyone should find an idea interesting before it is realised. If everyone is not interested, then the idea is not good enough. Music is always present and has an important role in *Rémouleurs'* work. Due to Olivier Vallet's interest, machines are noticeably employed. The director believes that playing in different public areas instead of theatres is deeply inspirational to her. For more information please see the full text in French.

**Forum 2** (p5)

The second puppetry forum was held on the 28th and 29th of May in Amien. Puppetry was discussed through three main topics:

“*The force of the art*”: Puppetry in phase with contemporary sensibility;

“*The creative interdependent economy*”: Working differently;

“*The battle of the imaginary*”: Culture's position in politics.

Lecturers were often specialists of non-artistic fields: philosopher, economist, psychologist.... For more information please see the original text in French.

**Call for signature** (p5)

THEMAA (the French centre for UNIMA and the association for puppetry and associated arts) prepared a declaration demanding more serious support for puppetry. The declaration was presented in the puppetry forum in Amien in May. Following is the summary of the eight articles of the statement:

More intense support for artists and companies;  
Reinforcement of educational and research missions, accepting another group of students in the Puppetry School of Charleville-Mézières a year before the first group graduates;  
Real recognition for accompaniment spots of puppetry;

A theatre structure for Puppet Theatre of Paris;  
Supporting the perpetual presence of a puppeteer as the director of a National Dramatic Centre. (The director of the National Dramatic Centre in Strasbourg is a puppeteer.)

Increasing the number of stages subsidized for puppet theatre;

More particular consideration for puppet festivals;

Stronger support for THEMAA.

For more information please see the original text in French.

**Permanent Board for Puppetry** (p7)

In order to follow the intentions of Puppetry Seasons which came to its end in May, THEMAA (the French centre for UNIMA and the

association for puppetry and associated arts) decided to form a permanent board. Following is the summary of the board's responsibilities:  
To be in touch with professionals and their different requirements on different matters including education, production, selling, research and publication;  
To be a centre for the circulation of projects and information;  
To be a political interface between the professionals and the Ministry of Culture.  
For more information please see the original text in French.

**The charter of Centres for Puppetry Development** (p8)

Today there are seven accompaniment spots for puppetry and object theatre in France. They are subsidized by the Ministry of Culture and Communication for three years. These spots are directed by prominent companies. They offer guest companies a construction work shop near the stage which is rare in France. They help guest companies produce their new shows. They provide exchanges between artists, with the audience and by applying other artistic disciplines. In order to help new forms of dramatic literature exist they keep invention, research and production at the heart of their activities. They support projects which help the emergence of young artists as well as projects proposed by experienced artists. They are also concentrated on professionalizing the work by inserting artists all during the project from the writing step to the stage level. In their charter they announce their viewpoints on puppetry, the necessities for the art and their decisions for the future. They also name their partners. For more information please see the charter in French.

**National Meeting of Puppetry & Music** (p9)

The national meeting of puppetry & music is an opportunity to explore the links between the two arts through:

thematic and artistic exchange: the natural presence of music in other cultures' traditional puppet theatre is discussed with a focus on Japan and Africa;

laboratory reproduction: artists will apply their skills to prepare a show;

performance: the result of the group activity will be performed.

For more information please see the original text in French.

**THEMAA News** (p11)

The third Researchers' Stage – the meeting which brings together researchers and artists – will be held on the 13th of November 2010 in the National Library. The role of material in puppet theatre and actor theatre; characteristics and capacities of different materials; preservation, restoration and reconstruction of puppets after their stage life are among discussion matters. Renowned artists and researchers including Philippe Genty, Michael Meschke, Emily Valantin, Jean-Pierre Lescot ... are invited to make speeches. For more information please see the original text in French.

**Along with Program Directors** (p12)

Fabienne Lorong, director of Pablo Picasso Cultural Centre in Homécourt explains how she has managed to encourage the local audience who were not necessarily fond of theatre to participate in theatrical events. With the help of puppet theatre companies of the region and their touring projects in different towns and villages of the territory she has succeeded to create strong links between the local audience and some of today's most important puppeteers who have very modern interpretations of puppet theatre. For more information please see the original text in French.

**The Future Memory** (p13)

Angélique Friant, the artistic director of Succursale 101 explains how shows and directors have inspired her and why she has chosen to be a puppeteer. For more information please see the original text in French.

**To be a Puppeteer in Iran Today** (p14)

Today most of Iranian puppeteers are artists graduated from the three universities with puppetry departments. Since it is not possible to make a living as a puppeteer, they also have other jobs related or nonrelated to puppet theatre. There are two international puppet festivals in Iran. One of them is an annual student festivals which allows all university students, disregarding their study fields prepare and perform a puppet show. Some times the work by students from non-artistic fields such as chemistry or medicine is very interesting. There is also a biennial international festival in which almost all Iranian puppeteers try to participate. In order to receive the first part of the production budget the text should be approved by a group of professionals who evaluate the texts and make sure they are not against the wills of the Islamic Republic of Iran. The companies with approved texts receive some money to prepare a part of their show and if the professional supervising group approves their work, they will receive the whole budget to prepare their show for the festival. For more information please see the original text in French.

**« Carte blanche » : A regional identity** (p20)

« Carte blanche » is an optional part of the national travelling exhibition on puppet theatre production. It can be easily replaced and the first edition will be held by the International Institute of Puppetry from 11 September 2010 to 30 January 2011 in Charleville-Mézières. It covers puppet activities of Champagne-Ardenne region which includes two international festivals and the work done by the great number of regional companies. For more information please see the original text in French.

# > Exposition itinérante « Marionnettes, territoires de création » : Construire l'identité d'une carte blanche en région

L'exposition itinérante « *Marionnettes, territoires de création* » est la résultante du mouvement de solidarité de toute la profession qui s'est créé autour des « Saisons de la marionnette ». Au delà d'un fond thématique révélateur de la marionnette contemporaine, elle met à disposition des lieux d'accueil la mise en place d'un système modulaire, que nous avons appelé « Carte blanche ». C'est l'occasion de mettre l'accent sur les particularités d'un territoire dans le domaine de la marionnette, de mettre en résonance une programmation, d'imaginer une relation avec d'autres arts... Un premier exemple en Champagne-Ardenne.



© Eun Young Kim Pernelle

La « Carte blanche » est le volet optionnel et librement aménageable de l'exposition nationale itinérante *Marionnettes, territoires de création* (THEMAA, IIM, Ville de Gonesse, Le Tas de Sable). Sa première édition, produite par l'Institut International de la Marionnette, sera créée dans la Vitrine du Conseil Général à Charleville-Mézières. Programmée du 11 décembre 2010 au 30 janvier 2011 en accompagnement de la partie nationale de l'exposition, cette « Carte blanche » régionale reflète la vitalité et la créativité de la marionnette contemporaine sur un territoire : la région Champagne-Ardenne. Elle présente la diversité des structures qui y œuvrent au plan local, départemental, régional, national et international. Elle montre le travail de diversification et de croisement des publics réalisé aux différents niveaux de l'activité artistique et de l'action culturelle par l'Institut International de la Marionnette, neuf compagnies, deux festivals (le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, les Rencontres Internationales de Théâtres de Papier) et les associations Fait Maison (Annexe d'Aubilly à Charleville) et MARIONNETTE (Maison d'arrêt de Charleville). Centrée sur les toutes dernières créations des compagnies régionales, la « Carte blanche » privilégie un rapport au public interactif et ludique en mettant en valeur la naissance d'une marionnette, le processus de création d'un spectacle et la magie du travail des matières et des formes tel qu'il apparaît dans les spectacles ou dans l'atelier. À travers des installations et des dispositifs adaptés aux différents publics, les visiteurs pourront tout autant (re)découvrir des éléments clés de spectacles jouant sur des registres variés (humour, fantastique ou poésie) que l'imaginaire du marionnettiste au travail ainsi que son implication dans la vie sociale et culturelle du territoire.

## La méthode de travail

Un premier état des lieux de l'implantation des compagnies professionnelles en Champagne-Ardenne a fait ressortir une forte disparité : l'Aube n'en compte aucune, tandis que les Ardennes, bénéficiant de la présence de l'ESNAM à Charleville-

Mézières, concentrent la plupart des compagnies des anciens élèves autour de cette agglomération. Le projet, conduit en étroite collaboration avec les compagnies, associations et festivals, s'élabore en fonction de leurs dernières créations, le rôle de l'Institut, en tant que porteur de projet, consistant à sélectionner et à coordonner l'ensemble des éléments exposés, en dessinant des parcours dans l'exposition et en organisant des animations. Un comité de pilotage technique a ainsi été constitué, regroupant des représentants de l'IIM, des compagnies et du lieu d'exposition, ainsi qu'un coordinateur et régisseur scénographique. Le contexte budgétaire impose un partenariat avec les compagnies qui ont accepté de s'investir fortement dans le projet. En contrepartie, la « Carte blanche » est l'occasion, pour ceux qui œuvrent sur un même territoire sans toujours se connaître, d'échanger et de travailler ensemble. Un projet de tournée régionale permettra de plus une meilleure visibilité des compagnies exposées. Notre premier défi, en tant qu'organisateur, est de construire des parcours cohérents qui préservent l'équilibre entre les compagnies en dépit de la disparité des matériaux, des techniques de manipulation et des esthétiques. Le second est de répondre aux attentes de différents publics, les connaisseurs tout autant qu'un public plus familial, puisque les dates choisies correspondent en partie aux vacances de Noël. D'autres contraintes sont spécifiques au lieu d'exposition : la grande baie vitrée de la Vitrine du Conseil Général (d'où le choix d'un mobile à la Tinguely comportant un élément marionnettique de chacune des compagnies) et le traitement de la façade faisant appel au public, avec la reprise d'un élément fort pour l'identité de la marionnette : le Grand Marionnettiste décliné dans différents matériaux.

## Des dispositifs de rencontre pour des spectateurs actifs

Attachées aux valeurs de partage et d'échange, les compagnies souhaitent témoigner d'expériences fortes (comme l'association Fait Maison, sise à l'Annexe d'Aubilly, dans le centre de Charleville,

qui accueille de jeunes artistes et conduit des ateliers de création avec des jeunes en réinsertion scolaire ou encore la compagnie StultiferaNavis qui, avec l'association MARIONNETTE, travaille avec les détenus de la Maison d'arrêt de Charleville-Mézières). La qualité du rapport aux publics, fortement revendiquée, incite les artistes à placer les visiteurs de cette exposition en situation de spectateurs actifs au cœur d'installations plastiques l'invitant à l'exploration, voire à l'expérimentation. Depuis les « haïku box » de StultiferaNavis à regarder en duo, ou du petit théâtre d'ombres à essayer soi-même d'Atipik, nous parcourons différentes échelles : la boîte castelet interactive imaginée par Sylvie Zzani (compagnie On Regardera par la Fenêtre), puis la drôle de « Cabine Fait Maison » qui témoigne du champ d'action de l'association.

## La naissance d'une marionnette : de l'imaginaire à la scène

De la marionnette en construction dans l'atelier (celles, en latex, d'Angélique Friant ou en bois, d'Eun Young Kim Pernelle) jusqu'à la scène, quelles sont les étapes ? Que certains transfigurent le matériau banal de manière poétique (Barbara Mélois), reprennent la forme du théâtre de papier (Alain Lecuq), écrivent un livre (Ludovic Huart) ou le créent (spectacle en forme de livre pop-up), quelles sont les interrogations de ces créateurs ? Leurs croquis ou manuscrits (compagnie Les Mots Dits) voire leurs constructions (la machine à « meuh » d'André Parisot qui concrétise la problématique d'une séquence de *Marcovaldo*, son dernier spectacle) sollicitent plus l'imaginaire qu'ils ne défont l'illusion.

D'autres artistes, comme David Girondin-Moab ou encore Angélique Friant, en nous laissant approcher leurs marionnettes, ne nous délivrent pas pour autant de leur pouvoir de fascination et d'étrangeté.

Cette « Carte blanche » régionale, que nous avons baptisée *Marionnettes en Champagne-Ardenne*, contribuera ainsi à mettre en valeur l'activité de création dans l'une des régions-phares de la marionnette : la Champagne-Ardenne.

> Carole GUIDICELLI

### « Carte blanche » de Marionnettes, territoires de création Marionnettes en Champagne-Ardenne

SURFACE : 120m<sup>2</sup>

COORDINATEUR SCÉNOGRAPHIQUE ET RÉGISSEUR

DE TOURNÉE EN RÉGION : Edward Baggs

Du 11 décembre 2010 au 30 janvier 2011, Vitrine du Conseil Général, Place Ducale, 08000 Charleville-Mézières  
Sous la responsabilité de Lucile Bodson, Directrice de l'IIM  
(dir.institut@marionnette.com)

COORDINATION : Carole Guidicelli (c.guidicelli@wanadoo.fr)

ADMINISTRATION : Nathalie Beaufranc (adm.institut@marionnette.com)

COMMUNICATION :

Sophie Wathlé (dif.institut@marionnette.com)